

COAL

Coalition pour l'art et le développement durable

ART, ÉCOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE ETATS DES LIEUX INTERNATIONAL DES INITIATIVES (PART 1)

ETUDE RÉALISÉE PAR COAL
JANVIER - MARS 2011

ETUDE

ANALYSE
DES PRATIQUES

ETUDE SYNTHÈSE ANALYTIQUE DES PRATIQUES

Introduction

Enquête sur les initiatives art et développement durable

Niveau d'implication des artistes

LE DEVELOPPEMENT DURABLE
c'est aussi DURABLE
NOTRE culture

INTRODUCTION

LA CULTURE : LE VECTEUR DES CHANGEMENTS DE COMPORTEMENTS

Le présupposé est le suivant : par diverses initiatives, l'artiste peut se faire le héraut du développement durable.

En effet, la mise en œuvre du développement durable ne se limite pas à la diffusion de technologies plus propres ni au management environnemental et économique des ressources humaines.

Au contraire, elle correspond à un projet de changement de société et relève davantage de la constitution d'une culture inédite comme support d'un nouveau rapport au monde.

LA PUBLICITÉ : UN VECTEUR DÉJÀ FORTEMENT UTILISÉ

Les marques, les pouvoirs publics ou les ONG, tous se sont appropriés le format publicitaire pour la diffusion des idées du développement durable.

Leur efficacité se révèle néanmoins limitée, notamment en termes de mode de perception et de richesse de contenus.



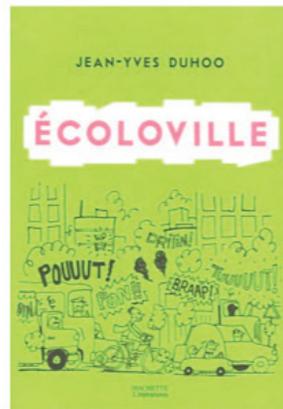
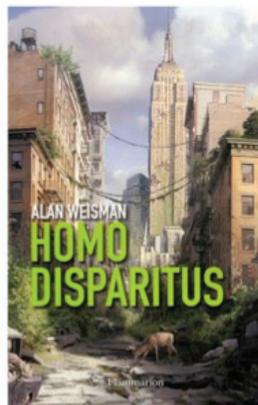
LE CINÉMA : APPELER À PARTICIPER

Le secrétaire général des Nations-Unies, Ban Ki-moon, a rencontré en février 2011 des réalisateurs, scénaristes et acteurs hollywoodiens afin de les engager dans la lutte qui est menée contre le réchauffement climatique.

Les Nations-Unies comptent sur le cinéma pour faire prendre conscience aux plus gros pollueurs du monde de la gravité de la situation et de l'urgence à réagir.



LA LITTÉRATURE DÉJÀ IMPLIQUÉE



MUSIQUE : UNE INDUSTRIE QUI S'ORGANISE ET DES ARTISTES MILITANTS



ENQUÊTE SUR LES INITIATIVES ART ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

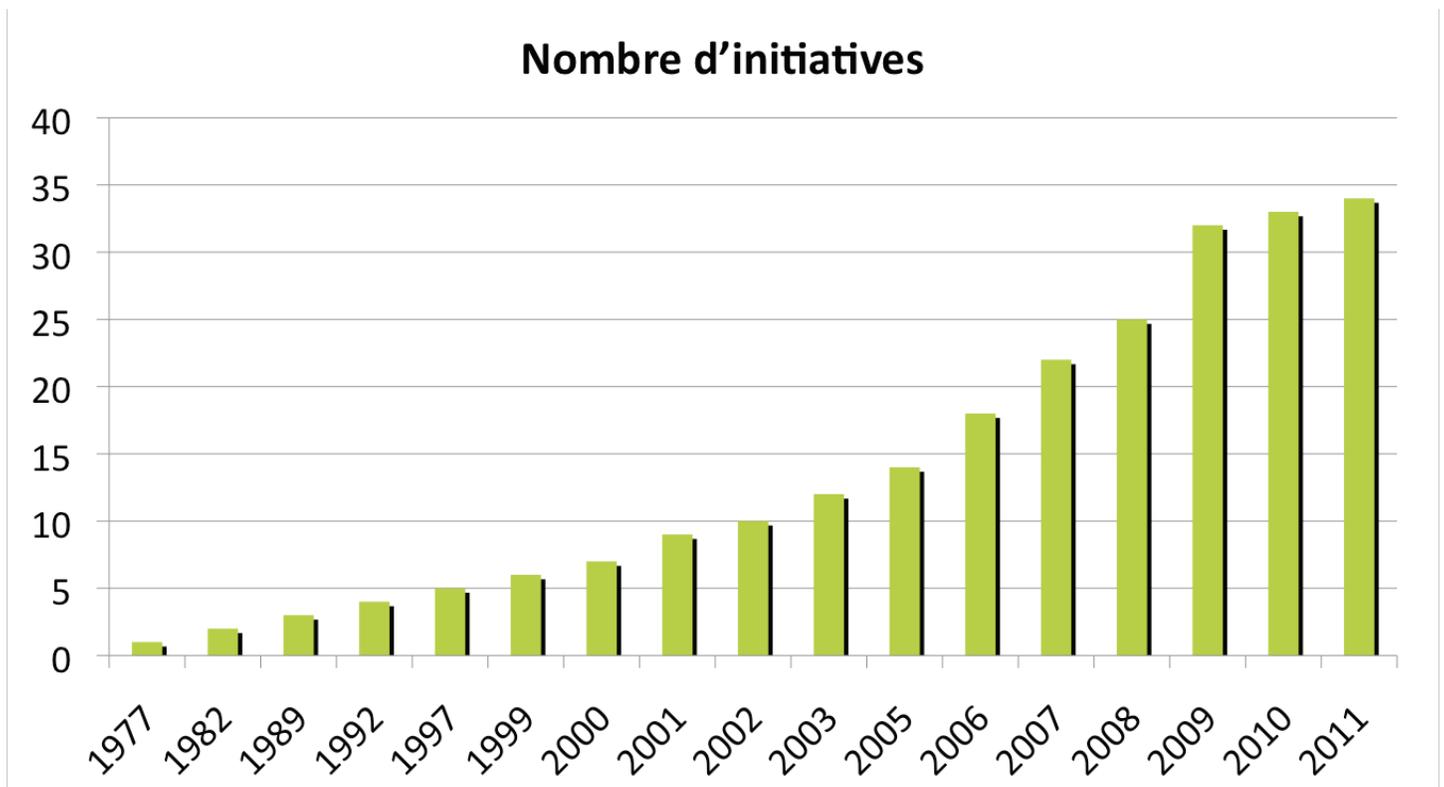
Entre janvier et mars 2011, COAL a mené une enquête sur les pratiques mêlant art, écologie et développement durable - particulièrement dans le domaine des arts plastiques et du spectacle vivant - en envoyant un questionnaire à 98 initiatives exemplaires, et ce dans 23 pays.

COAL a reçu 34 réponses exploitables dans les délais impartis. Elles représentent 15 pays.

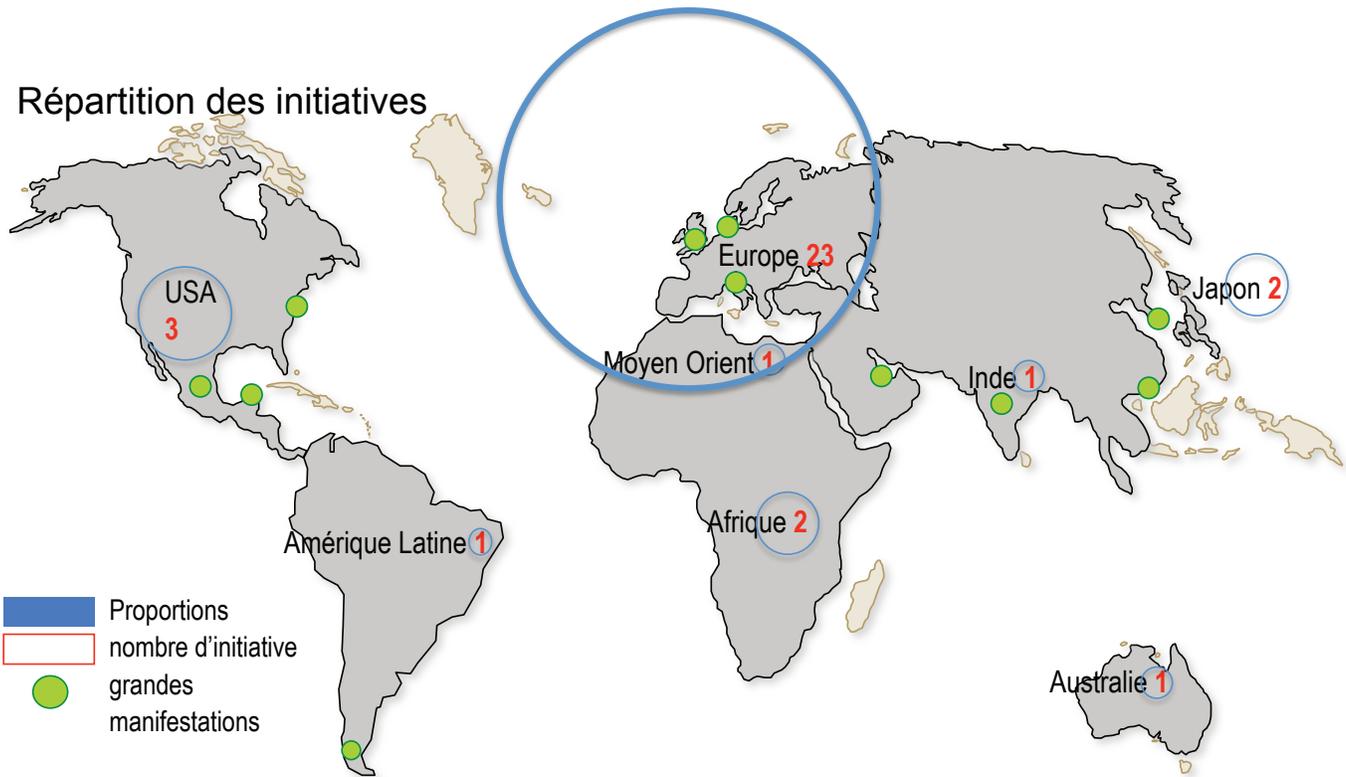
Les 34 initiatives qui ont répondu au questionnaire sont :

AEN CIWEM, Ecology in practice, Ashden directory, Carbon Arts, Cultura 21, Eco Art South Florida, Foundation, CoMunidad, imagine 2020, Artist Project Earth, Association Polyculture, Mustarinda association, NMAC foundation ecoartscotland, TippingPoint, Common Ground, CSPACampo Adento, RSA, P3 art and environment, Id22, Land Art Generator Initiative, Such Initiative, Israeli Forum for Ecological Art, Le vent des Forêts, Planète TUH'N, Uber lebeskunst, Julie's Bicycle, PAV, social mental environmental, Center for Art + Environment, Art & Environmental, Sustainability Research Cluster, Wildproject, Greenmuseum, Remnant Emergency Art lab, Khoj / In Context, Art catalyst.

Cette étude provient de l'analyse de ces questionnaires, complétée par des recherches *ad hoc*.



UNE ACTIVITÉ TRÈS RÉCENTE ET EN FORTE CROISSANCE QUI SE DÉVELOPPE ESSENTIELLEMENT EN EUROPE



Source : enquête COAL 2011

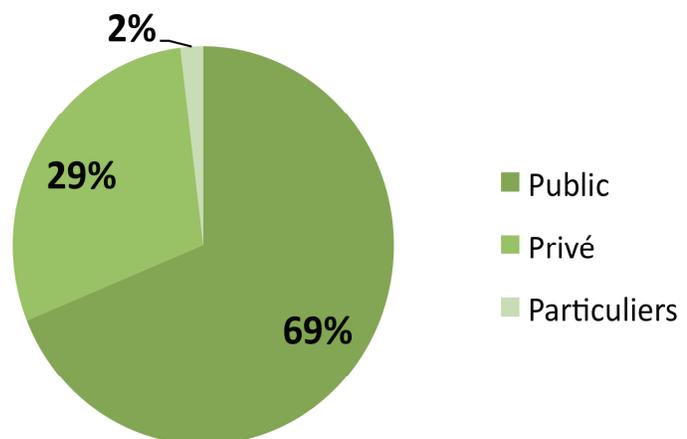
LES MOYENS INVESTIS SONT POUR LES 2/3 ISSUS DE RESSOURCES PUBLIQUES

ORIGINE DES FONDS INVESTIS

Pas de corrélation ancienneté de l'initiative/budget/succès.

Par contre, l'implication de la puissance publique est le principal contributeur.

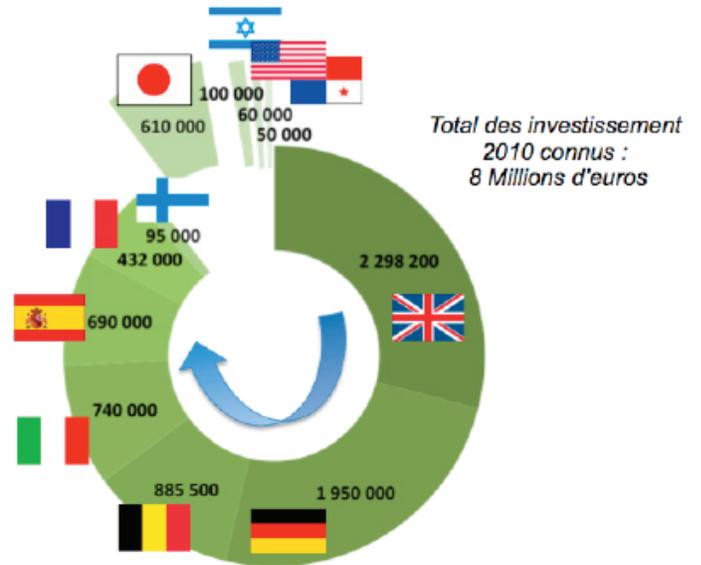
Selon les sondés, dans 73 % des cas la puissance publique doit s'impliquer, et selon 27 % d'entre eux, seulement partiellement.



AVEC DES MOYENS CONTRASTÉS

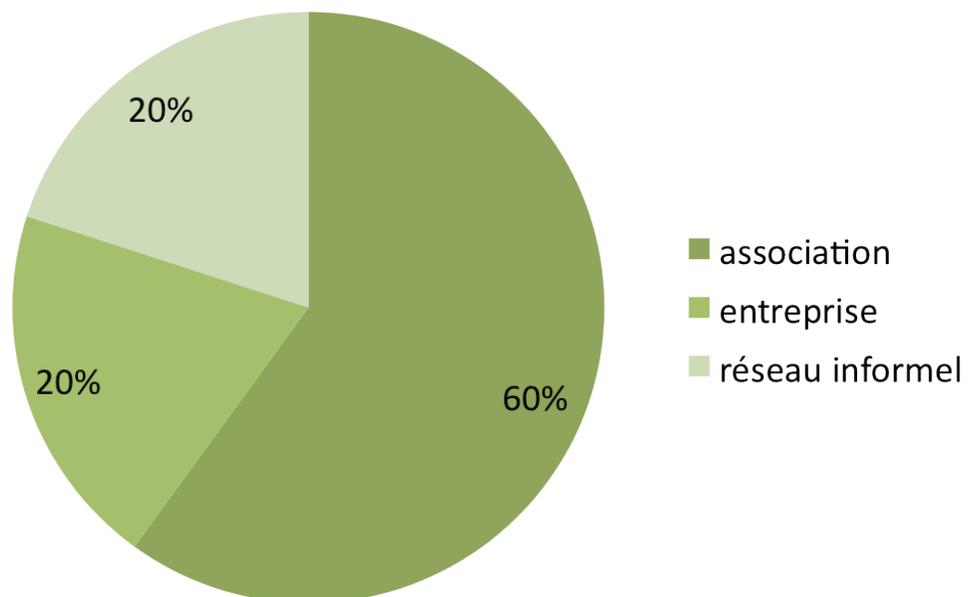
INVESTISSEMENTS PAR PAYS

90 % des investissements réalisés par les initiatives qui se consacrent à la thématique « art et développement durable » ont eu lieu au sein de l'Union européenne.



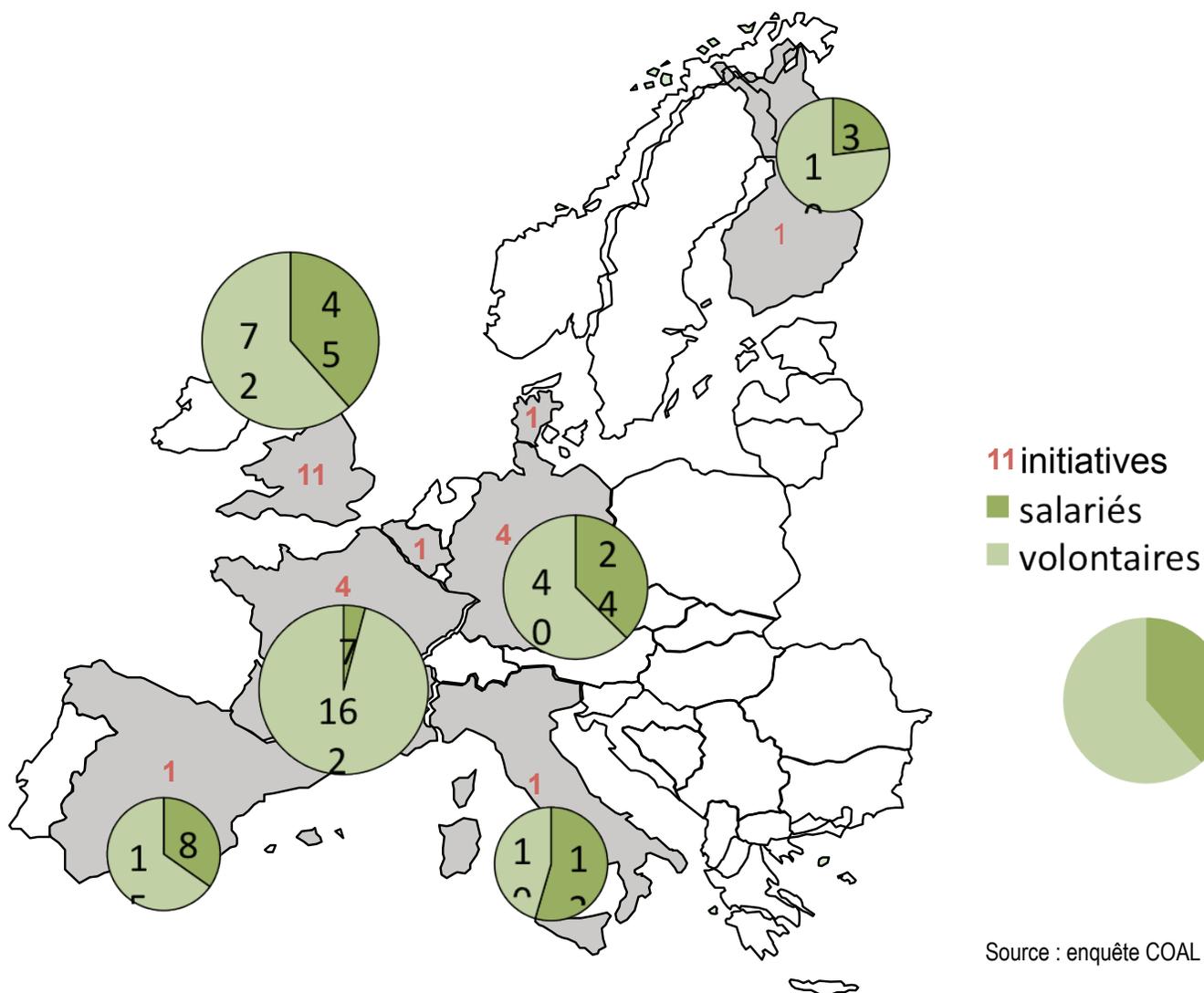
POUR UN FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

La faible organisation formelle des initiatives atteste un mode de fonctionnement très collaboratif et réactif, fondé sur le volontariat.



EN EUROPE, LE ROYAUME-UNI A PRIS UNE AVANCE SIGNIFICATIVE

Atypique en Europe, la France est moins professionnalisée
et ses investissements sont plus faibles.
Néanmoins la thématique
y est vive. Elle est surtout portée par des bénévoles.



Source : enquête COAL 2011

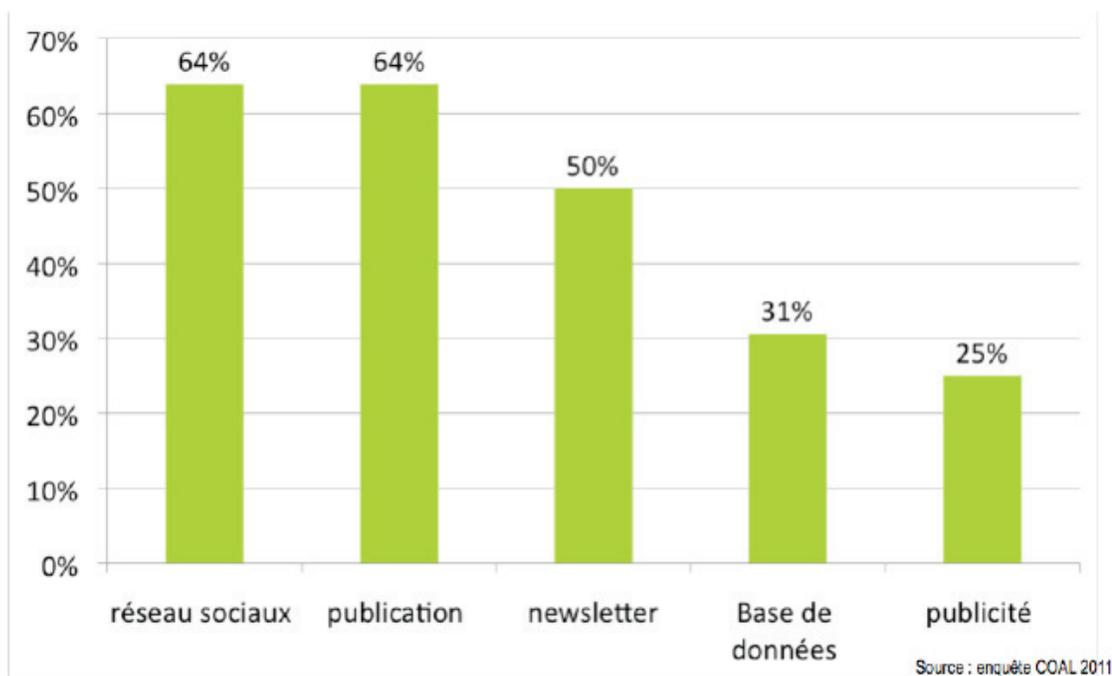
LIEUX

39 % des initiatives disposent d'un lieu.

31 % l'ouvre au public, soit 11 lieux dans le monde, principalement destinés aux expositions et ateliers d'artistes.

En France, un fort potentiel en résidences d'artistes et en lieux d'art en milieu naturel permet à la scène artistique d'être présente et développée, même en l'absence de structure d'envergure dédiée à une approche culturelle du développement durable.

COMMUNICATION : STRATÉGIES ÉCONOMIQUES ET VIRALISATION



UNE VISIBILITÉ INTERNE

L'usage des réseaux sociaux et les éditions thématiques fédèrent et nourrissent cette communauté.

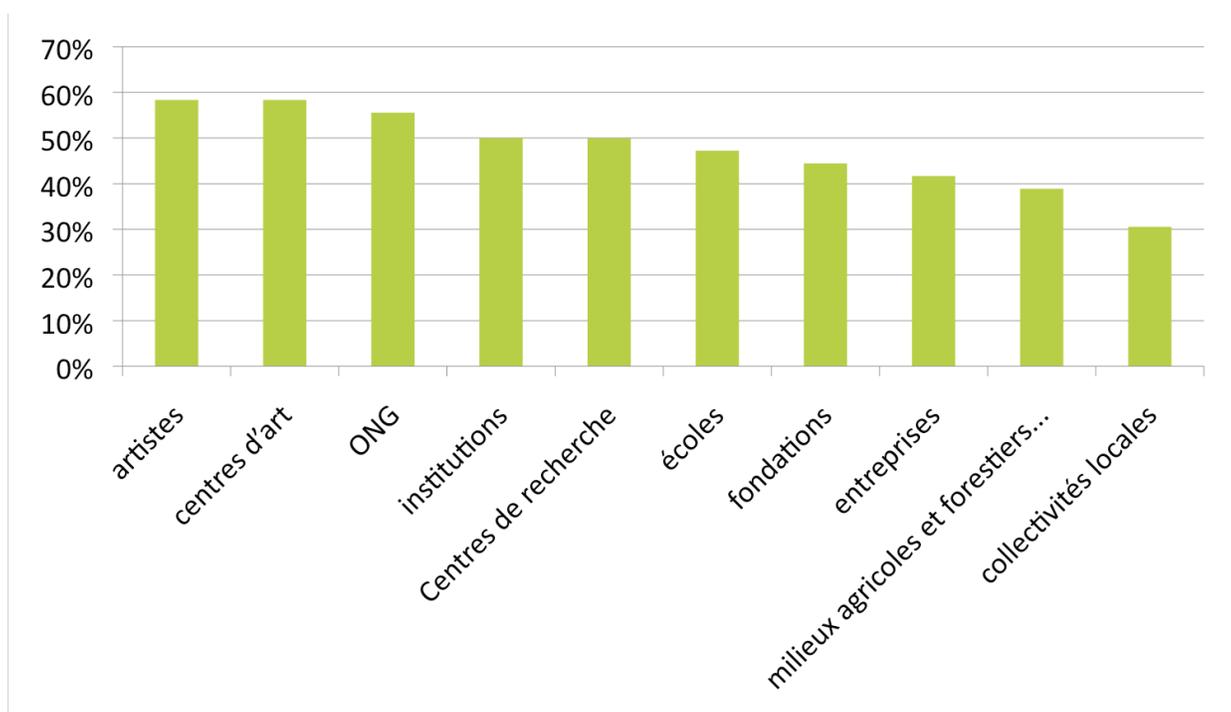
Mais les initiatives « art et développement durable » sont plus rarement relayées par les médias grand public. La visibilité est donc tronquée.

UN PROFESSIONNALISME POUSSÉ

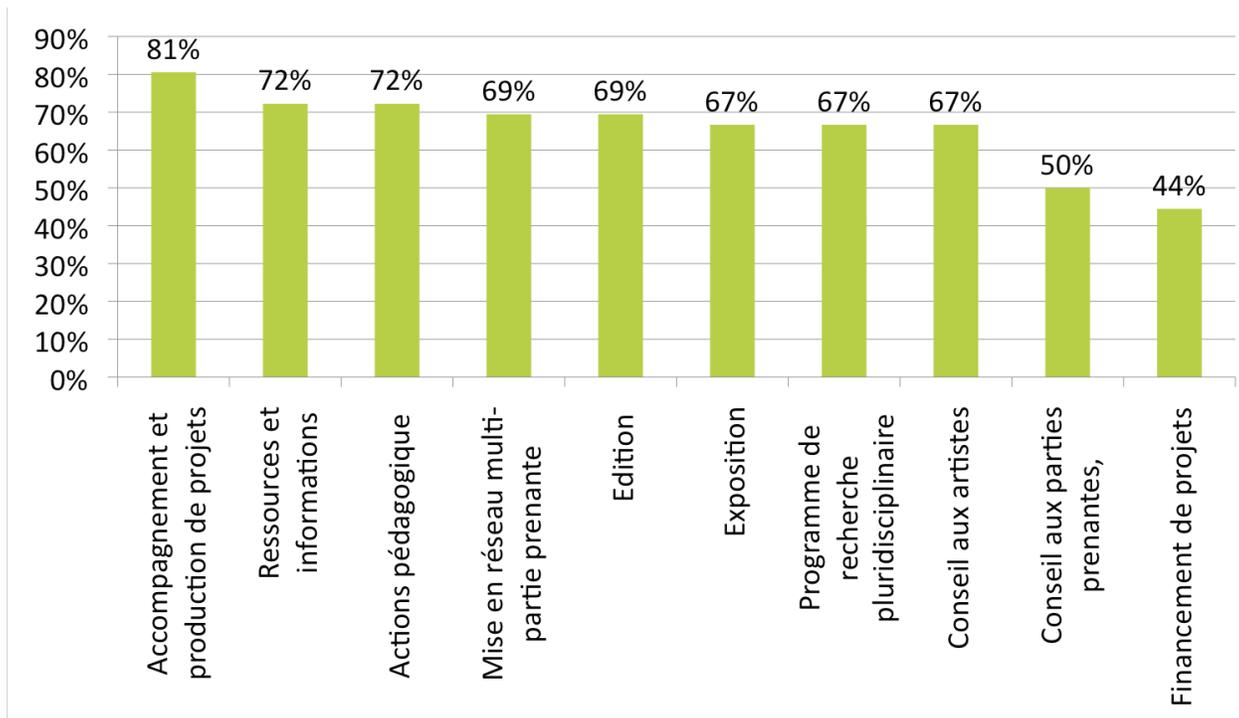
Les initiatives s'adressent principalement aux artistes et porteurs de projet en accompagnement.

L'implication locale, le grand public et les ponts vers les acteurs privés restent à bâtir.

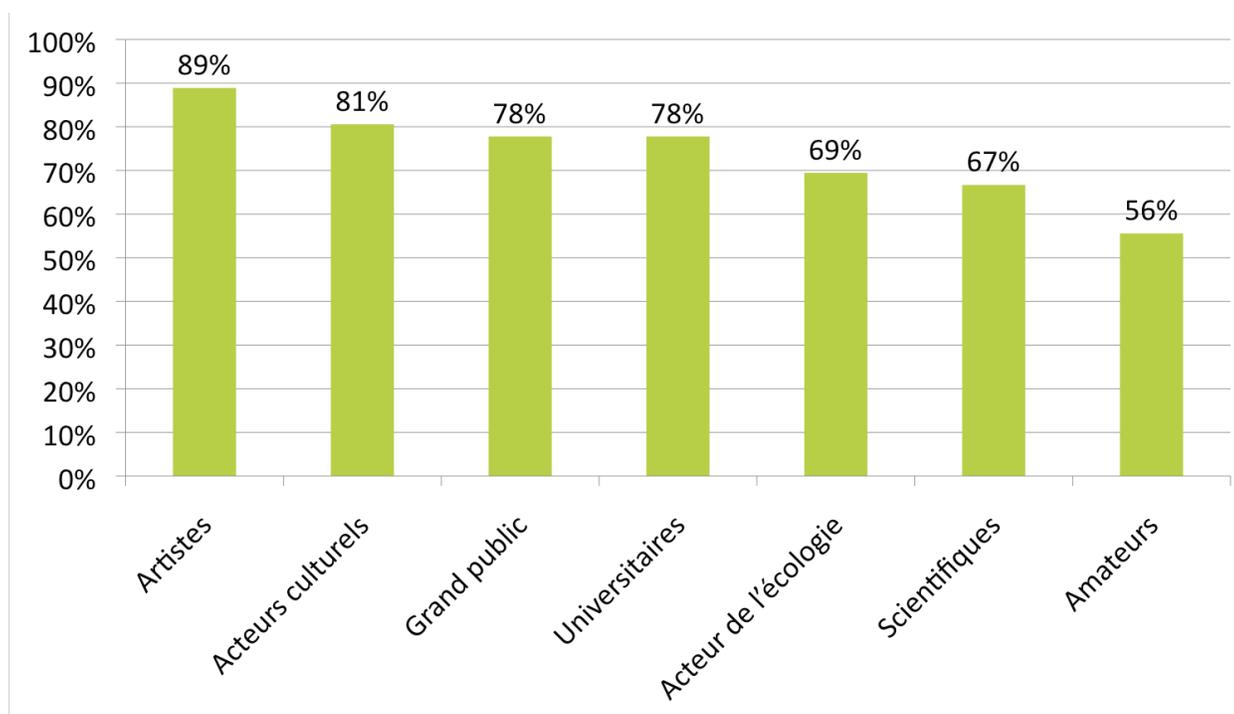
DES PARTENAIRES DES ARTS ET DES ACTEURS NATIONAUX



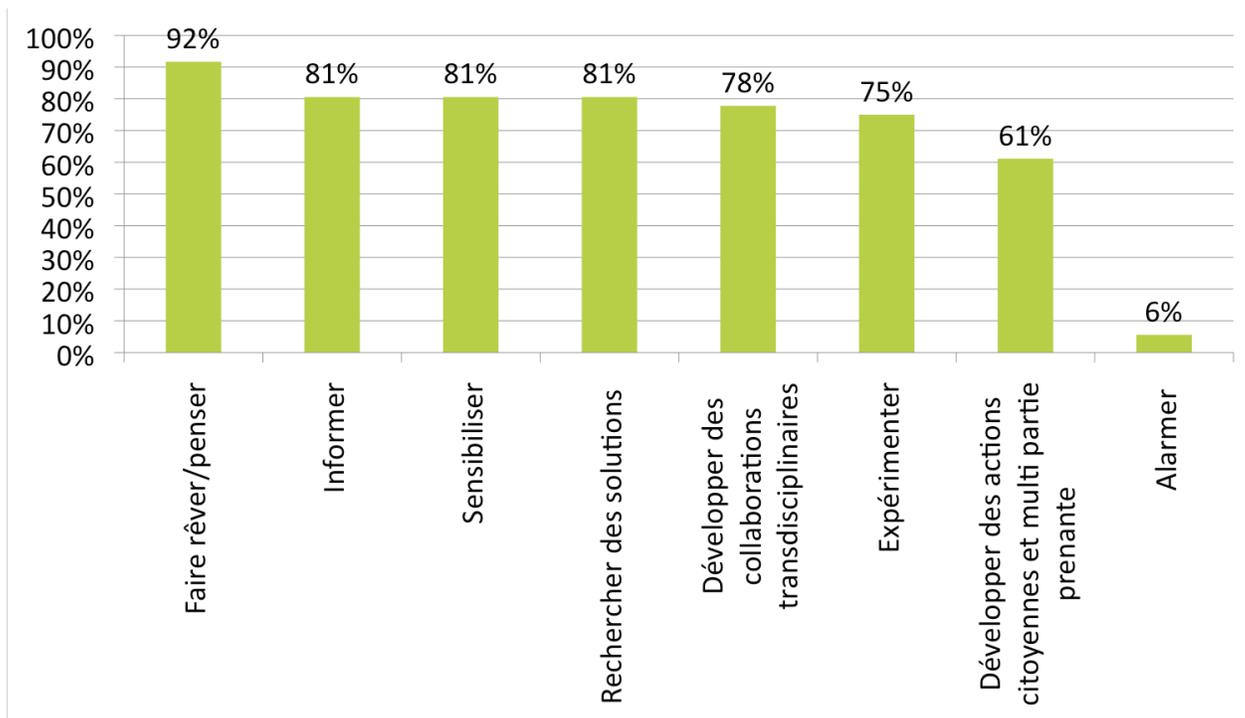
UNE ACTIVITÉ DE CATALYSEUR AVANT TOUT



DES PARTENAIRES, SURTOUT DU MONDE DE LA CULTURE

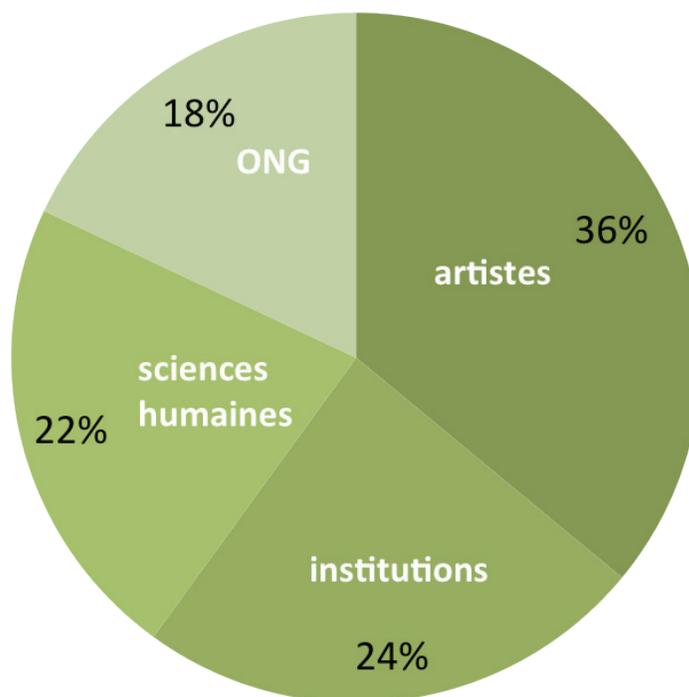


UN RÔLE CLAIR : L'IMAGINAIRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



LES ENTREPRISES ET LES SCIENTIFIQUES NE PORTENT PAS D'INITIATIVES

Les artistes et les institutions - souvent culturelles - sont à l'initiative des programmes existants. L'implication dans le développement durable de l'art vient du monde de l'art, des sciences humaines ou des ONG, c'est à dire des secteurs les moins directement liés aux enjeux économiques et au complexe technico-scientifique.



Source : enquête COAL 2011

NIVEAUX D'IMPLICATION DES ARTISTES

50 artistes clés ont été sélectionnés et étudiés dans le cadre de cette étude.

Ils ont été sélectionnés selon les critères suivants :

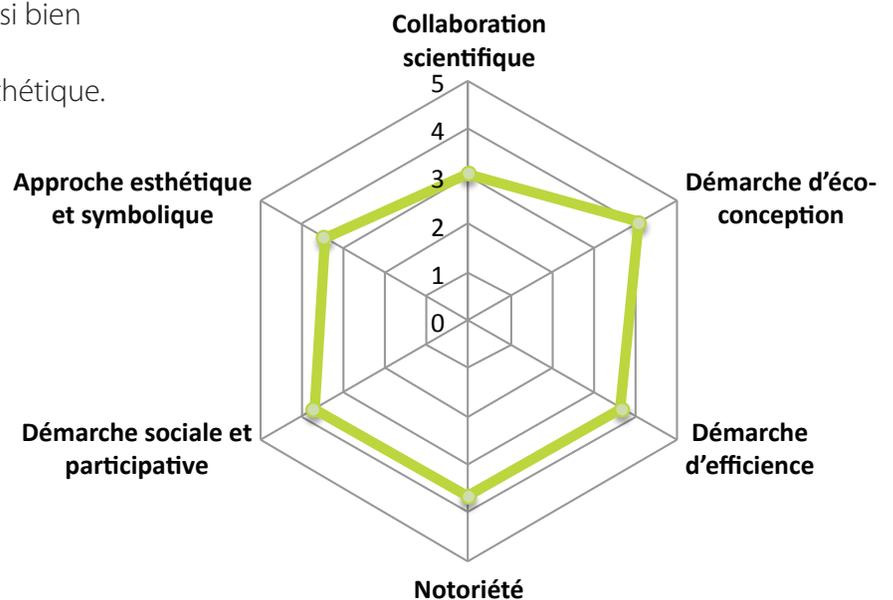
- des précurseurs emblématiques
- des artistes internationalement reconnus et référents dans les initiatives et expositions sur le sujet
- des artistes émergents sur la scène internationale et référents dans les initiatives et expositions sur le sujet
- des artistes émergents sur la scène nationale et référents dans les initiatives et expositions sur le sujet.

Une synthèse des pratiques observées est présentée ici.

Les 50 artistes font par ailleurs l'objet d'une fiche détaillée plus loin dans le document.

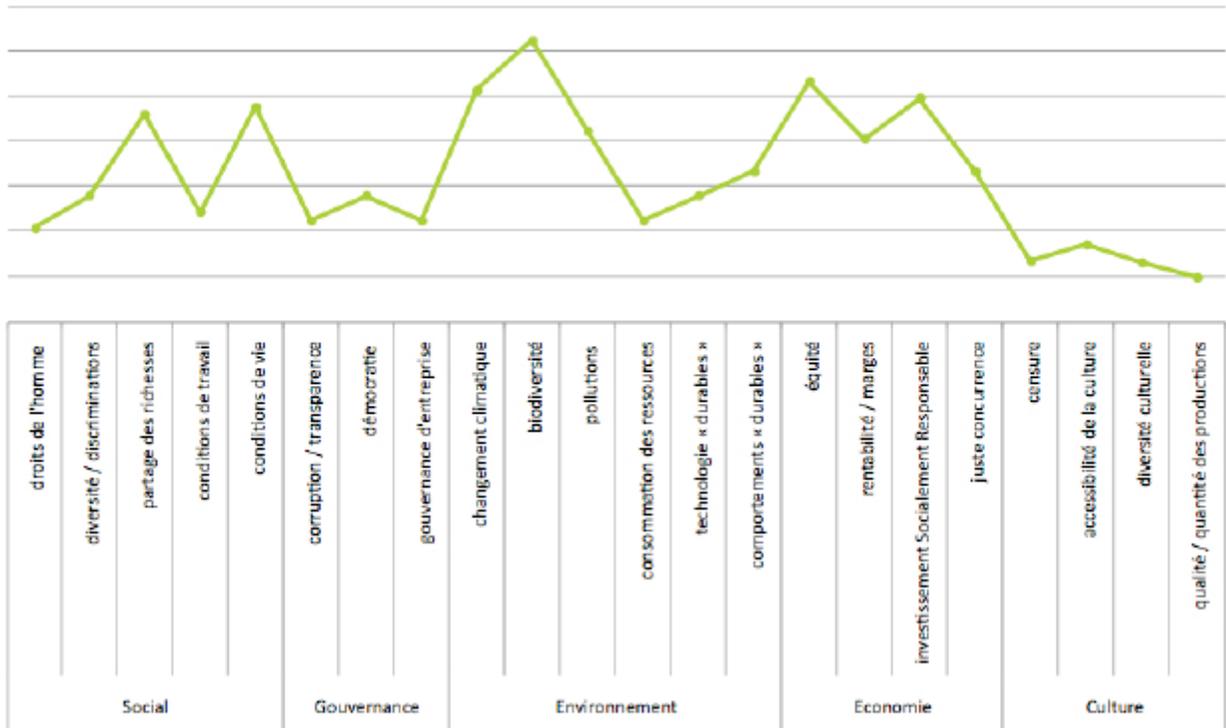
DES PRATIQUES SIMILAIRES

Les artistes qui travaillent sur l'écologie se tournent globalement aussi bien vers le process (éco-conception, participative...) que vers une approche esthétique. On remarquera toutefois que les collaborations avec des partenaires scientifiques restent encore en retrait.



DÉVELOPPEMENT ?

DES THÈMES ABORDÉS INÉQUITABLEMENT



BEST PRACTICES

DIX PROFILS D'INSTITUTIONS EXEMPLAIRES

Ces informations ont été recueillies auprès des organisations concernées par retour de questionnaire dans le cadre de l'état des lieux réalisé par COAL en janvier 2011

CAPE FAREWELL

Contact : David Buckland
Tel : +44 20 7620 6253
Email : davidbuckland@capefarewell.com
Web : www.capefarewell.com

Fondé par : David Buckland, artiste

Date de création : 2001



Présentation générale

Au début des années 2000, David Buckland, fondateur de Cape Farewell découvrait l'article d'un scientifique de la NASA affirmant la nécessité d'agir rapidement pour faire face aux changements climatiques. Devant l'urgence et la nécessité de changer nos comportements, il fonda Cape Farewell avec la conviction que la lutte culturelle contre le changement climatique pouvait réussir là où les gouvernements et autres tentatives avaient échoué.

Cape Farewell est reconnu internationalement pour avoir apporté la première réponse culturelle au défi climatique. A l'évidence, il a agi comme catalyseur et généré un fort effet de levier sur la thématique, au Royaume-Uni et ailleurs - Cape Farewell est basé à Londres, en Angleterre, tandis que l'organisation partenaire, la Fondation Cape Farewell est basée à Toronto, au Canada.

Grâce à un programme novateur d'explorations, de créations et d'engagement du public, Cape Farewell exploite la puissance affective du secteur de la création, invitant tous types d'artistes à participer à l'enjeu le plus important de notre temps et à créer des métaphores et des récits afin de transposer l'impact du changement climatique à l'échelle humaine. Ces dix dernières années, Cape Farewell a réuni des artistes et des scientifiques dans une série d'expéditions en bateau dans l'Extrême-Arctique, stimulant ainsi le dialogue interdisciplinaire et la création d'œuvres artistiques fondées sur la recherche scientifique. Les œuvres produites sont originales, profondes et contextualisées, dépassant les limites établies et créant de nouvelles réalités. Des artistes britanniques et internationaux reconnus ou émergents ont travaillé en étroite collaboration avec Cape Farewell, produisant des œuvres inédites sur la thématique.

Travaillant en partenariat avec d'autres organisations et universités en Angleterre et à l'étranger, Cape Farewell

développe des programmes de recherche, soutient la création et la diffusion d'œuvres artistiques à travers des expositions publiques, des événements, des festivals, des publications et des médias numériques. Cape Farewell étudie continuellement le rôle de l'artiste contemporain comme agent du changement, engageant les artistes dans une démarche de catalyseur afin de provoquer un changement culturel vers une pensée écologique.

Objectifs et intentions

Le travail de Cape Farewell a un objectif clair et cohérent : répondre au défi du changement climatique grâce aux arts de toutes disciplines. Leurs premières actions artistiques ont joué un rôle dans la sensibilisation à l'ampleur et aux conséquences du changement climatique en mettant l'accent sur les changements dramatiques de l'Arctique. Il est maintenant clair que le changement climatique nécessite des formes d'engagement qui dépassent la communication ou l'étude scientifique. Au delà de son objectif initial, Cape Farewell se tourne dorénavant vers des frontières locales : les communautés insulaires et les sociétés urbaines qui subissent le changement climatique et exigent une justice sociale, des innovations, des stratagèmes économiques, de nouvelles technologies et de nouvelles valeurs communautaires. L'expédition 2011-2012 sur les îles écossaises entend rechercher des solutions locales durables pour l'adaptation aux changements environnementaux et économiques imminents. Elle sollicite les artistes pour produire des images et des récits qui mobilisent les collectivités dans la discussion et la conception de leur propre avenir.

Cape Farewell veut rendre compte des changements et les prévoir. C'est l'une des organisations les plus prospectives et les plus créatives du Royaume-Uni.

Activités principales

Sa principale activité consiste à organiser des événements destinés au grand public, à assurer la diffusion d'œuvres par différents biais (festivals, expositions, médias numériques) afin d'inciter le public à s'intéresser aux questions climatiques et à changer d'attitude et de comportement.

En 2010, Cape Farewell a organisé un festival public d'une semaine, intitulé SHIFT au Southbank Centre de Londres. (*shift* signifie «changer, évoluer»). Ce festival proposait des débats avec d'éminents scientifiques (notamment Sir



John Beddington, expert scientifique auprès du gouvernement britannique) ; des discussions sur le thème de l'architecture (portant sur l'avenir du bâti et le développement durable) ; ainsi que deux événements en direct : une soirée comédie avec Marcus Brigstocke avec des invités tels que le ministre de l'Environnement, et un concert de KT Tunstall, avec Robyn Hitchcock et Shlomo, champion du monde de beatbox... Pour cette manifestation, Cape Farewell a reçu le prix du « meilleur événement » lors de la Climate Week qui se tenait au Royaume-Uni.

Cape Farewell prévoit d'organiser un festival SHIFT à Toronto en novembre 2011 puis, à Paris en septembre 2012, afin de coïncider avec une exposition de nouvelles œuvres à la Fondation EDF prévue pour l'été 2012.

Certains artistes qui ont participé à leurs projets, continuent de créer. Le BBC World Service a récemment diffusé une pièce radiophonique du dramaturge russe Mikhail Durnenkov, qui a participé à l'expédition de 2010. Cette œuvre explore le thème du réchauffement climatique au travers de la métaphore du déni.

En juillet 2011, le National Maritime Museum de Londres va inaugurer son nouvel espace numérique en accueillant, pendant six mois, une installation du collectif United Visual Artists. Intitulée *High Arctic*, cette œuvre numérique est inspirée par la participation du directeur artistique à l'expédition de 2010 en Arctique.

Cape Farewell continue de faire évoluer ses actions à destination des jeunes, notamment grâce à un ambitieux programme universitaire, dédié à l'art et à l'environnement, qui examine le rôle de l'artiste contemporain, en tant qu'agent du changement, au sein de nos cultures en constante évolution. Il s'efforce de remettre en question, et revoir l'approche que notre société a de l'éducation artistique.

Public ciblé

Universitaires, Artistes, Acteurs culturels, Acteurs de l'écologie, scientifiques, Grand public.

Moyens de communication

Site web	Réseaux sociaux	Publications
Newsletter	Publicité	Événements

Structure juridique Association à but non lucratif

Nombre de salariés 8 **Nombre de bénévoles** aucun

Sources de financements

Arts Council England

L'organisation collecte des fonds pour l'ensemble de ses activités (qui s'adapte en fonction des fonds levés).

Public: 30 % Privé: 70 %

Partenaires et parrains de l'organisation

Arts Council England Eg Bromley Trust Esmée Fairbairn Foundation Musagetes Foundation

Evaluation de l'action

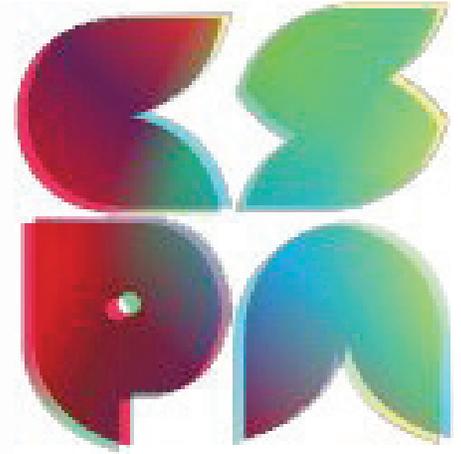
Un conseil d'administration très engagé composé d'éminents professionnels dans les domaines des sciences, des médias, de l'éducation, de l'art, du droit et de l'architecture, apportent une expertise de façon assidue, une politique stratégique et une planification financière aux activités de Cape Farewell. Deux réunions mensuelles et deux journées de séminaire dans l'année permettent de suivre et de guider l'orientation et la viabilité du programme afin de s'assurer qu'il reflète l'évolution rapide du territoire culturel de l'organisation.

Autres parties prenantes impliquées

Entreprises, ONG, collectivités locales, institutions, écoles, artistes, centres d'art, fondations, centres de recherche, milieux agricoles et forestiers.

Cape Farewell mène avec succès des partenariats efficaces et novateurs axés sur les résultats avec des organisations du secteur culturel afin d'améliorer la portée, l'accessibilité et le profil de ses projets tout en générant des possibilités financières trans-sectorielles et de la rentabilité.

THE CENTER FOR SUSTAINABLE PRACTICE IN THE ARTS (CSPA)



Contact : Ian Garrett, directeur
Adresse : c/o Fresh Arts Coalition, 4820 Caroline St, Houston, TX 77004
Email : ian@sustainablepractice.org
Web : www.sustainablepractice.org

Fondé par : Ian Garrett, directeur et fondateur et Miranda Wright, directrice et fondatrice

Date de création : 2008

Présentation générale

CSPA est leader aux Etats-Unis dans le débat national sur l'Art et l'écologie, et plus particulièrement sur le spectacle vivant. CSPA assure également la liaison avec des partenaires internationaux au Canada, au Royaume-Uni, en Europe et ailleurs. Il met en réseau de nombreuses organisations afin de renforcer la connaissance et la création d'outils pour les artistes et les professionnels de la culture aux Etats-Unis, ainsi qu'en développant des ressources pédagogiques pour l'enseignement supérieur.

Le CSPA est un réseau de ressources pour les artistes, les organisations et professionnels de la culture, qui rassemble et diffuse des informations transmises par des sources partenaires, et développe des actions et des programmes spécifiques visant à adopter des pratiques durables tout en maintenant l'excellence artistique.

L'information est facilement accessible par le biais du réseau de connaissance de CSPA : les informations sont diffusées à travers des articles hebdomadaires sur Internet, des newsletters mensuelles, des publications trimestrielles, une bibliothèque online et des réseaux sociaux. Les multiples convergences de CSPA permettent de recueillir les réponses des artistes, éducateurs, étudiants et grand public aux enjeux critiques actuels lors d'événements spécifiques. L'Institut CSPA et ses partenaires permettent de fournir des informations open source à une génération montante d'artistes engagés. Il propose également un soutien financier pour permettre aux artistes de mettre leurs idées en action.

Cette organisation à but non lucratif cherche à garantir son indépendance en développant des modes de financements alternatifs, notamment l'appel à contribution des membres du réseau.

En plus des programmes mentionnés, CSPA développe actuellement ShopLab, un service pour le partage et le réemploi des matériaux, disposant d'une boutique et d'un espace de stockage. Ce programme, prochainement lancé à Los Angeles, sera par la suite transposable dans d'autres villes des Etats-Unis.

ShopLab qui s'adresse potentiellement à plus de 350 organisations culturelles de la région de Los Angeles, leur permettra de réduire leurs dépenses concernant le stockage, l'utilisation de matériel scénique, les accessoires, la location de costumes, le matériel d'éclairage etc...

Objectifs et intentions

Le CSPA voit et défend l'intégration du développement durable dans les pratiques artistiques, comme un moyen de stabilité économique et de renforcement des infrastructures culturelles.

Public ciblé

Universitaires, artistes, acteurs culturels, acteurs de l'écologie, scientifiques.
Soit environ 5000 personnes.

Outils de communication

Site web Réseaux sociaux Publications
Newsletter Événements

Structure juridique Entreprise
Salariés 2 **Membres actifs** 12

Sources de financements Privé : 50 % Particuliers : 50 %

Partenaires et parrains de l'organisation

California Institute of the Arts LA Stage Alliance Fresh Arts Coalition University of Oregon
York University Arcola Theatre EcoArtSpace

CSPA travaille en collaboration avec des organisations similaires

Julie' Bicycle - www.juliesbicycle.com
Theatres Trust – EcoVenues Project - www.theatretrust.org.uk/resources/ecovenue
Arts Admin - www.artsadmin.co.uk
Wooloo - www.wooloo.org

Evaluation de l'action

CSPA considère son impact sur le terrain comme une réussite. Afin de faire valoir l'expérience acquise pour favoriser la viabilité économique des organisations via une démarche de développement durable, CSPA a cependant besoin de moyens supplémentaires.

Contact : Sacha Kagan
Adresse : Leuphana University Lueneburg, Scharnhorststr. 1, 1-126,
21335 Lueneburg, Germany
Tel : +49 17 85441 789
Email: sacha.kagan@cultura21.org
Web : www.cultura21.net

Fondé par : Davide Brocchi (sociologue de la science et journaliste, DE), Francesca Cozzolino (sociologue, FR), Hans Dieleman (sociologue de la durabilité, MX), David Haley (artiste écologique, UK), Sacha Kagan (sociologue de la culture, DE), Oleg Koefoed (philosophe, DK), Aviva Rahmani (artiste écologique, USA), Insa Winkler (artiste écologique, DE).

Date de création : 2007 pour le réseau international, 2005 pour l'organisation allemande.

Présentation générale

L'histoire de la fondation de Cultura21 en Allemagne découle de l'échec de KulturATTAC. Le réseau international a été lancé lors de la conférence des arts de la SEC (le réseau de recherche des arts de l'Association européenne de sociologie) de Lunebourg et Hambourg (27 Mars - 1^{er}Avril 2007).

Cultura21 est une plateforme visant à promouvoir un changement culturel, perçu en tant que processus soutenable permettant une évolution culturelle des sociétés et des modes de vie contemporains. Cette organisation internationale lie des acteurs culturels actifs des cinq continents. Parmi eux, les Européens, les Asiatiques et les Nord-Américains en particulier, sont les plus actifs.

Le terme de «soutenabilité» (préféré à ceux de durabilité ou de développement durable) permet d'exprimer le lien étroit entre les notions de justice sociale, de paix, de démocratie, d'auto-détermination, d'écologie et de qualité de vie. Afin d'atteindre ces objectifs, il est nécessaire de développer une stratégie volontairement « culturelle » de la soutenabilité, basée sur l'idée que les médias, les arts, l'éducation, la communication, divers modes d'organisation ainsi que les émotions humaines, jouent un rôle décisif au sein de tout processus de changement social.

Objectifs et intentions

Les cinq ambitions de Cultura21 :

- 1 - Susciter une évolution culturelle (plutôt qu'une révolution brutale) et moins de « développement ».
- 2 - Favoriser l'invention et l'usage de médias capables de faire prospérer une culture dite auto-éco-organisatrice.
- 3 - Faire émerger un modèle d'éducation transdisciplinaire, d'apprentissage par l'expérience, associant une trans-

formation systémique de la rationalité à une intégration des aptitudes supra-rationnelles de l'espèce humaine au quotidien.

4 - Promouvoir un changement radical des paradigmes de la culture et de la science occidentale, afin de passer à la pensée systémique.

5 - Inviter les acteurs de la société civile, de la culture, de l'éducation, des arts, de la communication, des médias et les chercheurs en sciences sociales à dialoguer à travers cette plateforme internationale d'échange et de recherche afin de mettre en œuvre un processus social et culturel menant vers un modèle de soutenabilité.

Activités principales

Le réseau cultura21 représente une plateforme d'échanges en ligne et d'apprentissage mutuel. Ses membres ont aussi l'occasion de se rencontrer dans le cadre de projets concrets. Parmi ses réalisations passées et en cours se trouvent :

En ligne : une mailing-list, une plateforme wiki, un web-magazine, le réseau NING à propos de l'université d'Eté ASSIST (ainsi que d'autres réseaux sociaux), enfin, le site et son forum.

Evénements internationaux : généralement en collaboration avec d'autres organisations et réseaux, Cultura21 organise des événements dont une intervention à la Biennale de Venise en 2007, la rencontre à l'Académie Centrale des Beaux-Arts de Pékin en 2008 (avec la Fondation Asie-Europe), un événement en parallèle de la Conférence des Nations-Unies sur le Climat à Copenhague en 2009 (Conférence « Culture/Futures ») et le lancement de la première édition de l'Université d'Eté ASSIST, The International Summer School of Arts and Sciences for Sustainability in Social Transformation. Organisée à Gabrovo, Bulgarie en Août 2010, le thème de cette première édition d'ASSIST était "La marche et les lieux : bâtir des transformations." ASSIST est un cadre pour l'apprentissage de nouvelles méthodologies pour aider artistes, chercheurs et acteurs de terrain sur les questions de soutenabilité pour une transformation sociale. Elle est le résultat d'une coopération entre Cultura21, I3C, Red LATS et CSCS.

Public ciblé

Universitaires, artistes, acteurs culturels, acteurs de l'écologie, scientifiques, amateurs.

Outils et moyens de communication

Site web	Réseaux sociaux	Publication
Newsletter	Evénements	Autre : marketing viral

Structure juridique Association

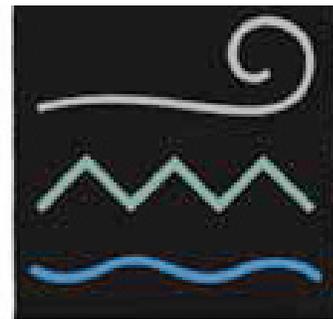
Salariés : Aucun **Bénévoles :** plusieurs dizaines

Membres actifs : Très actifs, plusieurs dizaines

Collaboration avec d'autres parties prenantes et organisations affinitaires

Cultura21 développe des collaborations autour de projets spécifiques avec des collectivités locales, des écoles, des ONG, des centres d'art, des fondations et des centres de recherche.

Leur principal partenaire affinitaire est KHOJ à Delhi. L'organisation souhaite étendre son réseau de collaboration.



Contact : Sam Bower
Adresse : P.O. Box 7054, Corte Madera, CA 94925, USA
Tel : +1 510 599 4611
Email : sam@greenmuseum.org
Web : <http://greenmuseum.org>

Fondé par : Des artistes, des activistes environnementaux, des professionnels.

Date de création : 2001

Présentation générale

Greenmuseum.org est une organisation présente sur Internet et de ce fait connectée à la planète entière. A San Francisco, en Californie, où l'initiative a commencé, il y avait déjà une forte tradition d'activisme social et écologique. Localement, la "Women's Environmental Art Directory" fondée par Jo Hanson et Susan Leibovitz Steinman et d'autres a été une grande source d'inspiration. Vers la fin des années 90, il devint évident pour un certain nombre d'artistes de San Francisco qu'ils avaient un rôle important à jouer dans les enjeux environnementaux imminents de notre époque. Un groupe collaboratif appelé Meadowsweet Dairy organisa un certain nombre de réunions avec d'autres artistes et écologistes, des professionnels de l'art et des experts technologiques et formèrent une organisation à but non lucratif afin de répondre à ce problème. Ainsi, est né greenmuseum.org.

Lancé lors du solstice d'hiver de 2001, greenmuseum.org a mis en place des ressources informatives sur l'art et les artistes qui ont créé ce mouvement. Le site propose des expositions, des essais et des interviews avec des artistes, des centres de ressources, et des acteurs culturels impliqués. On y trouve un espace de discussion communautaire, un forum pour les enseignants afin qu'ils puissent y distribuer leurs cours et un espace pour les artistes eux-mêmes. Cependant Greenmuseum est plus qu'un site Internet. Greenmuseum.org a été conçu afin de soutenir le mouvement artistique environnemental et lui permettre d'avancer. L'art est un moyen efficace pour communiquer des messages complexes et peut aider directement à répondre aux besoins imminents de nos communautés et de nos écosystèmes à travers des modes de sensibilisation efficaces. Par des projets collaboratifs qui restaurent des paysages érodés, créent un habitat pour les oiseaux en voie de disparition ou nettoient les bassins hydrographiques pollués, il s'agit de réunir des gens et de former une communauté.

Greenmuseum présente des milliers d'œuvres d'art, documente les projets ou les expositions partout dans le monde, permet à chacun d'échanger et de trouver des liens vers de nombreuses ressources et organisations utiles.

Accéder à ces contenus depuis une plateforme centralisée permet de créer des opportunités sans précédent pour la comparaison et l'analyse.

Greenmuseum.org compte des millions de visiteurs depuis 87 pays différents. Le site Internet fonctionne grâce à un logiciel Open Source gratuit et fournit des "biens communs numériques". Depuis 2008, greenmuseum.org a subi des transformations significatives en coulisse puisqu'il est passé à un fonctionnement basé sur une économie du don. Gérée à 100 % par des bénévoles et s'engageant à ne plus collecter de fonds autrement que par <http://charityfocus.org>. Nous voyons désormais l'art comme un service aux communautés et à l'écosystème. Ainsi, nous nous éloignons d'une approche unique des artistes et de leurs projets artistiques pour nous intéresser à une approche systémique de l'art. Nous prévoyons un nouveau site Internet avec de nouveaux contenus et une orientation systémique.

Activités principales

- Ressources en ligne pour l'information, le travail en réseau, l'éducation et la sensibilisation.
- Participation à des événements et des conférences, production d'essais et de publications, développement de la recherche afin d'intégrer l'économie du don et de services axés sur des valeurs durables.

Greenmuseum.org collabore avec des fondations et des constructeurs verts, des organisations artistiques, des urbanistes. En collaboration avec les éditeurs Amber Lotus ils produisent un calendrier imprimé. Par ailleurs Greenmuseum collabore régulièrement sur des expositions, des conférences et des publications.

Public ciblé

Universitaires, artistes, acteurs culturels, acteurs de l'écologie, scientifiques, amateurs, grand public.

Structure juridique Association

Salariés	aucun	Bénévoles environ 12 et de nombreux partenaires et contributeurs
Membres actifs	6	

IMAGINE 2020

Art et Changement climatique



Contact : Theresa von Wuthenau, Co-ordination
Adresse : c/o Kaaithheater, Akenkaai 2, B-1000 BRUXELLES
42, rue du Bac, 75007 PARIS
Tel : +32 2 201 58 58 / +33 6 77 27 42 33
Email : theresavonwuthenau@gmail.com
Web : www.imagine2020.eu

Fondé par : Des structures publiques d'arts de la scène et d'arts plastiques, et festivals d'art contemporains.

Membres du réseau Imagine 2020 : Artsadmin, London, UK (www.artsadmin.co.uk), Bunker, Ljubljana, Slovenia (www.bunker.si), le Domaine d'O, Montpellier, France (www.domaine-do-34.eu), Domino, Zagreb, Croatia, (www.queerzagreb.org), le Kaaithheater, Brussels, Belgium (www.kaaitheater.be), Kampnagel, Hamburg, Germany (www.kampnagel.de), le London International Festival of Theatre, London, UK (www.liftfestival.com), le New Theatre Institute of Latvia, Riga, Latvia (www.theatre.lv), Le Quai, Angers, France (www.lequai-angers.eu), le Rotterdamse Schouwburg, Rotterdam, Netherlands (www.rotterdamseschouwburg.nl), Transforma, Torres Vedras, Portugal (www.transforma-ac.com).

Date de création : Le travail en réseau a débuté en 2007, mais le début officiel d'Imagine 2020 est le 1^{er} juillet 2010.

Présentation générale

Le changement climatique est l'un des plus grands défis du XXI^e siècle. Les onze organisations artistiques qui constituent le réseau IMAGINE 2020 Art et Changement climatique considèrent 2020 comme une date réaliste pour mettre en œuvre les changements nécessaires à stabiliser le climat et assurer un avenir durable.

Quel rôle le secteur culturel peut-il jouer dans le processus de transition nécessaire pour réduire de manière draconienne les émissions de dioxyde de carbone, ralentir le changement climatique et accroître notre capacité de répondre aux effets du pic pétrolier ? Traditionnellement, les artistes abordent de front des questions d'une telle importance sociétale et font souvent office de catalyseur de changements sociétaux. L'art, comme le dit le romancier Philip Pullman, n'est pas seulement générateur de beauté, mais a parfois pour mission de mettre en garde. Peut-il assurer les deux fonctions ? Voire plus ? Telles sont les questions auxquelles les membres du réseau IMAGINE 2020 tentent de répondre. Ils partagent un sens de la responsabilité face aux défis à relever et souhaitent mettre à profit leur passion, leur expertise et leurs relations au sein du monde de l'art et au-delà pour exhorter le secteur culturel européen à s'engager et faire usage de son potentiel créatif en vue de conscientiser le grand public et de l'impliquer, à la fois en tant que spectateur et acteur.

L'art doit, idéalement, procurer des espaces physiques et imaginaires où l'on peut prendre du recul, loin du monde des affaires, du commerce et de l'éducation, échanger avec d'autres et s'engager. Il peut s'adresser à des publics plus ciblés – les jeunes, par exemple – et les impliquer davantage, de manière à la fois ludique et sérieuse. Et plus que tout, il peut générer une énergie positive et une dynamique de changements dans un esprit d'aspiration et d'espoir collectifs.

Le réseau Imagine 2020 recherche aussi de nouvelles manières de produire et de présenter des œuvres existantes avec un impact environnemental minimal et partage ses connaissances afin d'inciter l'ensemble du secteur culturel européen à intégrer les préoccupations climatiques dans sa pratique quotidienne.

Un premier programme appelé Thin Ice, préfigurait de 2008 à 2010 le réseau Imagine2020. Les six partenaires fondateurs, collaboré déjà dans le cadre de Thin Ice pour piloter une série d'actions et partager les résultats. Imagine 2020 regroupe aujourd'hui 11 structures et espère recruter de nouveaux partenaires en Europe et à travers le bassin méditerranéen pour étendre la portée géographique de ses actions.

Principales actions menées par l'organisation

- Financement de projets artistiques (commandes, co-production)
- Présentation de projets existants dans le cadre de festival ou d'une saison
- Echanges sur artistes et programmation commune d'artistes
- Echanges de bons procédés
- Plateforme de ressources pour artistes, autres acteurs culturels
- Porte-parole auprès les institutions européennes, nationales, régionales, locales
- Organisation de temps d'échange entre artistes, scientifiques, acteurs de la vie civique, politique, académique

Quelques exemples de réalisation (productions, résidences, commandes et festivals...)

- Chaque été, le Quai présente une vaste exposition sur le changement climatique dans son forum.
- Rotterdamse Schouwburg produit un nouveau festival avec la Rotterdam Climate Initiative, un espace d'échange, de vente de produits locaux, d'installations et des spectacles. Une édition pilote a lieu en mai 2011 avec les artistes Kris Verdonck, Kate McIntosh, Graeme Miller et de prochaines éditions sont prévues pour 2011/2012/2013.
- Des co-productions sont en cours pour des représentations de 2012 à 2014 au sein du festival LIFT et à travers le réseau. Au moins une co-production du réseau 2020 sera présentée chaque saison au Kaaitheater, au Quai, au Domaine d'O, à Kampnagel et chez les autres partenaires.
- Une commande d'œuvre pour les enfants sera produite par le réseau et sera présentée dans le cadre du festival familiale Saperlipopette au Domaine d'O et dans la programmation annuelle du Quai.



- Dans "The Frame", une commande de textes spécifiquement écrits pour chaque lieu (for ex. a harbour/polluted street/ a city farm), joués et dirigés par des artistes européens comme Johan Simons, Stefan Kaegi, Alize Zanwijk seront présentés au public dans leur "cadre". Les différents "cadres" seront montrés à Rotterdam puis voyageront dans toutes les organisations partenaires.
- Domino prévoit de commander une œuvre spécifique pour son site avec des artistes locaux et internationaux à Zagreb – Rijeka – Dubrovnik dans le cadre du festival annuel Perforacije festivals en septembre.
- En juin 2012 et 2014, Transforma organisera un festival dans l'espace public, plus spécifiquement sur les questions de changements climatiques et de développement urbain.
- Kaaitheater développe son festival annuel "Burning Ice", avec des nouvelles productions artistiques, accompagnées de conférences, films, et expositions. Capital 2014 (New Theatre Institute of Latvia).
- Artsadmin commandera quatre courts métrages artistiques à propos du changement climatique...

Ceci n'est qu'un aperçu des nombreuses activités du programme Imagine 2020.

Artistes et compagnies faisant l'objet de collaborations et de commandes

Ainhua Vidal (ES) ; CABULA6 (AT) ; Hello !Earth (DK) ; Gabriela Vaz Pinheiro (PT) ; Gosie Vervloessem (BE) ; Jeanne Van Heeswijk (NL) ; Ana Borralho & Joao Galante (PT) ; Madalena Victorino (PT) ; Michael Pinsky (UK) ; Roger Meintjes (SA) ; Kate McIntosh (NZ) ; Ricky Seabra (BR) & Dirk Verstockt (BE) ; Anna Teresa de Keersmaeker (BE) ; Eva Meyer-Keller (DE) ; Kris Verdonck (BE) ; Martin Nachbar (DE) ; Bart Vandeput – Bartaku (BE) ; Alexander Nieuwenhuis (BE) ; Stefan Kaegi (Switzerland) ; Motus (IT) ; Stan's Cafe (UK) ; Heather Ackroyd & Dan Harvey (UK) ; Graeme Miller (UK) ; The Labofii (John Jordan) (UK) ; Richard DeDomenici (UK) ; Lemn Sissay (UK) ; Rosemary Lee (UK) ; Rotozaza (UK) ; Amy Sharrocks (UK) ; My Dad's Strip Club (UK) ; Platform 21 (NL) ; Guillermo Gomez Pena (USA) ; Luke Jerram (UK) ; Sound and Fury Theatre (UK) ; Gob Squad (DE) ; Dries Verhoeven (NL) ; Benjamin Verdonck (BE) ; ProstoRoz (SL) ; Platform (UK) ; Encounters (UK).

Public ciblé

Les artistes locaux et internationaux de toutes disciplines, les programmeurs et les producteurs, les médias, le grands public.

Outils de communication

Site web Réseaux sociaux Événements

Structure juridique : Imagine 2020 est une collaboration entre onze partenaires gérée par un contrat interne et entre l'Agence EACEA et le chef de projet Kaaitheater, Bruxelles.

Salariés Un mi-temps pour la coordination du réseau

Membres actifs Une vingtaine au sein des différentes structures

Budget de fonctionnement annuel

Le budget global estimé est de 885 500€/an auquel il faut ajouter les coûts de fonctionnement des structures membres.

Origine du financement

Financement UE : 50 % du budget global à hauteur de 442750€/an.

Les 50 % restant sont soulevés par les structures-membres, qui eux sont éventuellement conventionnés dans leur pays membre. Une partie du financement provient de la vente de billets pour les spectacles.

Partenaires et parrains de l'organisation

Programme Culture Union Européenne

Cahier des charges et comité d'évaluation

Le réseau n'a pas de cahier de charge, mais un « work-programme » d'activités sur 5 ans. Il est dans l'obligation de faire des rapports réguliers à la EACEA (European Agency for Culture, Education Audiovisuel). Les experts européens transfèrent les tranches de financement en fonction de cette évaluation (30 % ; 20 % après des rapports intermédiaires ; 20 % après un rapport final).

Evaluation de la réussite du projet

Très bonne pour la qualité du travail artistique, le travail en réseau, les collaborations avec les partenaires, l'impact avec le public très ciblé.

CAMPO ADENTRO

campo adentro arte agriculturas
& medio rural

Contact : Fernando García-Dory
Adresse : San Andres 1, 2C,
28004 Madrid
Email : direccion@campoadentro.es
Web : www.campoadentro.es

Fondé par : Fernando García Dory, artiste

Date de création : 2008



Présentation générale

Après avoir développé pendant plus de dix ans une pratique artistique en milieu rural, avec des agriculteurs, Fernando García Dory, a fondé Inland - Campo Adentro, dans le but d'impliquer l'art dans le monde rural, en intégrant les enjeux du développement durable et la participation sociale. En Espagne, la scène établie de l'art contemporain se sent globalement très peu concernée par les enjeux environnementaux et l'agriculture et ne considère pas qu'ils relèvent du domaine culturel.

Inland - Campo Adentro explore le rôle des territoires, de la géopolitique, de la culture et de l'identité dans la relation entre la ville et le monde rural dans l'Espagne d'aujourd'hui. Le débat actuel sur le déséquilibre territorial, la transformation du paysage et la crise environnementale et économique a ajouté de nouvelles dimensions à la question, aboutissant à la formulation d'une critique par le biais de l'expérimentation artistique.

Ce projet offre la possibilité d'analyser les perceptions actuelles et les représentations de la vie rurale et la manière dont celles-ci influencent la construction de l'identité. Son objectif est également de donner une interprétation de la vie rurale qui met en lumière les menaces et les opportunités qui existent dans la campagne espagnole du point de vue de la culture contemporaine. La vie rurale est ce lieu réduit au silence mais dont l'«altérité» persiste ; considérée avec appréhension et détachement à certains moments, elle devient bucolique et idéale à d'autres. Dans tous les cas, cet ensemble de souvenirs, de connaissances et de relations doit être étudié avec le soin et l'attention qu'il mérite en ces temps incertains de transformation radicale. Cette réunion entre la ville et la campagne peut être la clé de la transition de la société vers un avenir plus durable.

Objectifs et intentions

Son objectif est de lancer une stratégie culturelle pour la vie rurale sur une période de trois ans (2010-2013), constituée pour l'essentiel, d'une conférence internationale, de productions artistiques à travers un programme de résidences, d'une exposition et d'une publication.

Inland-Campo Adentro vise à initier un processus principalement national, en parallèle des débats culturels et politiques actuels dans les autres pays européens, qui remettent en question notre façon de voir la campagne, la ville et l'art. Son but est notamment d'aboutir à la mise en oeuvre d'une biennale Art et agriculture européenne en 2013.

Les outils

Le projet offre aux artistes, agriculteurs, intellectuels, agents de développement rural, responsables politiques, conservateurs et critiques d'art, entre autres, des sphères rurales et urbaines, une plate-forme ouverte pour la présentation de leurs recherches et de leurs pratiques. Ce contenu est centralisé avant d'être diffusé au reste de la société, sur une période de trois ans (2010-2013). Les actions comprennent une conférence internationale, la production d'oeuvres artistiques à travers un programme de résidences, une exposition et une publication.

Thèmes de travail privilégiés

Droits de l'homme	Faim / ressources alimentaires	Parité	Temps de travail
Equité	Biodiversité	Agriculture	Eau

Public ciblé

Universitaires, artistes, acteurs culturels, grand public.

Outils de communication

Site web, newsletter, événements, marketing viral.

Structure juridique de l'organisation : Entreprise.

Salariés	2	Volontaires	14	Membres actifs	16
-----------------	---	--------------------	----	-----------------------	----

Budget de fonctionnement annuel

Le budget pour Campo Adentro 2010-2012 est de 400 000 euros. Les fonds proviennent à 95 % de source publique.

Parrains et partenaires

Campo Adentro a comme principaux soutiens le ministère de la Culture, le ministère de l'Environnement et de l'Agriculture, le musée Reina Sofía, et d'autres entités telles que "Rural Platform".

Par ailleurs, Inland Campo-Adentro est membre fondateur du réseau Agri-culture, www.agri-cultur.eu qui met en réseau les initiatives liant art contemporain et monde rural en Europe.

JULIE'S BICYCLE



Contact : Sholeh Johnston

Adresse : 35 Bow Street, London WC2

Tel : 00 44 717 3796886

Email: info@juliesbicycle.com

Web : www.juliesbicycle.com

L'équipe : Les membres fondateurs sont Alison Tickell, directrice, Julie's Bicycle, Ben Challis, fondateur, A Greener Festival, Ayesha Hazarika, conseiller politique de l'industrie musicale et conseiller particulier du labour party, David Joseph, président, Universal Music Operations, Emma Pike, membre fondateur, vice président, communication et relations aux artistes, Sony Music, Jeremy Lascelles, directeur général, Chrysalis Music, Jon Webster, directeur général, Music Managers Forum, Neil Johnston, directeur général, Paddington Development Trust, Martin Talbot, directeur général, Official Charts Company, Prof. Diana Liverman, directrice, ECI

Fondé par : Des professionnels de l'industrie artistique et musicale, des ONG et des universitaires de l'institut du changement climatique de l'université d'Oxford. Une ONG de développement socio-économique, le Fond de Développement Paddington.

Date de création : 2007

Présentation générale

Rapidement, le Royaume-Uni a pris conscience de la nécessité d'agir immédiatement afin de lutter contre le changement climatique. Les leviers dans le secteur des entreprises sont principalement liés aux financements : les économies liées à l'efficacité énergétique, les leviers à long terme tels que le prix de l'énergie, la législation et le poids des labels verts sur le marché. Il devrait en être de même pour les organismes artistiques et culturels, aussi bien commerciaux que subventionnés.

Les industries créatives sont toujours en croissance malgré la récession. Le secteur de la création est de plus en plus numérisé et largement distribué - de ce fait le dynamisme de la production créative est soutenu en partie par le développement de nouvelles méthodes de production et de distribution basées sur la croissance numérique. Les perspectives créatives à long terme doivent avoir intégré les coûts et l'éthique environnementale parmi ses préoccupations. Or ce raisonnement est peu répandu.

En 2007, suite au documentaire *Une vérité qui dérange* (*An Inconvenient Truth*) et à son manuel écrit par Al Gore, un groupe d'influents professionnels de l'industrie de la musique ont décidé de faire quelque chose afin de répondre aux enjeux imminents du changement climatique. Cela coïncida avec le concert mondial Live Earth. Aussi bien-intentionné fût-il, le concert avait déçu de nombreux activistes par son importante production de carbone mais aussi par l'énergie et l'enthousiasme générés lors de l'événement et restés sans suite. L'intégrité du message de Live Earth était ainsi remis en cause.

Julie's Bicycle avait été créé quelques mois avant Live Earth et lancé le jour précédant l'événement en proposant une approche opposée, consistant à analyser scientifiquement les moyens de comprendre, de mesurer et de réduire son impact environnemental.

Julie's Bicycle est une association à but non lucratif qui travaille avec les arts et les industries créatives afin de faire du développement durable une composante essentielle de leur activité. Elle met au point des solutions pratiques qui intègrent les considérations artistiques, financières et sociales de façon équitable. Grâce à sa certification Industry Green et des campagnes clés telles que GreenmyBand ou son programme théâtral, son ambition est de faire du développement durable une priorité artistique, éthique et économique.

Objectifs et intentions

- Réduire la production de carbone et les impacts environnementaux résultant des industries de l'art et de la création.
- Présenter des arguments économiques afin d'agir ensemble et en concertation sur cette question en respectant l'impératif d'investissement et de gain.
- Investir tous les secteurs créatifs.
- Préparer le secteur artistique et culturel aux changements importants, législatifs, économiques et culturels qu'une société faible en carbone exige.
- Stimuler la demande pour des services nouveaux et innovants, des biens et des services publics, et la chaîne d'approvisionnement « verte ».
- Intégrer les questions de justice sociale inhérentes au développement durable.

En résumé, Julie's bicycle propose d'orchestrer la montée en puissance de « champions verts » (des artistes, des groupes, des acteurs clés et influents de l'industrie créative), de développer autour d'eux des communautés d'intérêts à partir de messages clairs, dans le but d'influencer le secteur de l'industrie et de le conduire à améliorer ses performances environnementales.

Principales actions menées par l'organisation

Industry Green

Un programme de certification mis en place par Julie's Bicycle et scientifiquement vérifié par l'Institut du Changement Environnemental (Université d'Oxford) qui travaille avec des organisations créatives. Elles respectent quatre principes : (1) s'engager dans l'action sur le changement climatique, (2) comprendre son impact sur l'environnement, (3) améliorer sa performance environnementale, et (4) diffuser son impact sur l'environnement et ses actions. La certification est actuellement disponible pour les lieux, les bureaux, les festivals, les événements en plein air et les emballages pour CD. Les organisations qui font preuve d'une réduction de leurs émissions et d'un engagement envers ces quatre principes sont récompensées par le label IG mark.

IG Tools

Un ensemble gratuit d'outils en ligne permettant de calculer les émissions de carbone et conçu spécifiquement pour les industries créatives, les lieux, les bureaux, les festivals, les événements en plein air et les tournées. Ces outils ont été développés par Julie's Bicycle pour compléter la certification Green Industry.

Les recherches de Julie's Bicycle

Quatre années ont été nécessaires pour réunir un ensemble unique dans le monde de recherches sur les émissions de carbone des industries créatives :

- Réalisation d'une cartographie des émissions de carbone de l'industrie de la musique et (séparément) les émissions spécifiques liées à l'emballage des CD. Formulation de recommandations viables sur les moyens de réduire cet impact.

- En 2010, lancement d'une recherche sur les Arts Vivants (soutenue par la Colombie-Britannique), qui cartographie les impacts carbone des tournées musicales, des orchestres et des théâtres en Grande-Bretagne. Lancement également de « How Green Is My Promo ? » qui se penche sur les économies d'émissions réalisées par la promotion numérique par rapport à la remise de CD promotionnels.

- Dans le cadre des « Guides verts » édités par la mairie de Londres, Julie's Bicycle a écrit le *Guide des arts visuels verts* et le *Guide de la musique verte*, ainsi qu'un guide indépendant pour les « Orchestres verts » commissionné par le secteur orchestral.

Ces guides ainsi que d'autres sont disponibles sur le site Web à l'adresse: www.juliesbicycle.com/about-jb/publications.

Campagne d'emballage CD

En collaboration avec les principaux directeurs de l'industrie de la musique, les gestionnaires, les agents et les fournisseurs d'emballages de CD, Julie's Bicycle a mené une campagne afin que les industries passent des boîtiers CD en plastique à des emballages carton 100 % recyclables. Cela concerne les fournisseurs d'emballage participant au programme de certification Green Industry et plus de 70 CD de promo et sorties d'albums certifiés par le label IG.

London Green Theatre Network

Un réseau ouvert de professionnels de l'industrie du théâtre encadrés par Julie's Bicycle qui se réunissent lors de réunions trimestrielles. Axé sur le partage d'expériences et d'informations, ce réseau désire rendre le secteur théâtral plus durable et plus conscient de son rôle dans la lutte contre le changement climatique.

UK Theatre Group

Un groupe de pilotage constitué par certains des responsables de théâtres, directeurs de tournées et des sociétés de production du Royaume-Uni, les plus influents des secteurs publics et privés. Le groupe se réunit chaque trimestre et agit pour mener des initiatives durables dans les théâtres du Royaume-Uni, comprendre les enjeux clés de l'industrie et s'entendre sur des solutions appropriées. Le groupe étudie aussi des modèles qui permettraient de renforcer les mesures environnementales dans l'industrie.



Power Providers Forum

Un groupe de fournisseurs d'énergies renouvelables à faible intensité d'émission carbone pour des événements en plein air et des festivals. Des promoteurs se réunissent pour trouver des solutions afin d'élargir l'approvisionnement d'énergie renouvelable à d'autres festivals et industries événementielles à travers le Royaume-Uni.

Creative Futures

Un programme financé par l'UE qui permet à Julie's Bicycle de fournir gratuitement à 100 organisations créatives londoniennes, une politique environnementale sur mesure et un audit de carbone (fourni par l'utilisation des outils IG).

Public ciblé

Artistes, acteurs culturels, grand public, industries créatives.

Outils de communication

Site web	Réseaux sociaux	Publications
Newsletter	Événements	Base de données

Statut juridique de l'organisation Entreprise

Salariés 7

Membres actifs

- 11 membres du Bureau
- 14 Associés
- 9 partenaires internationaux
- Près de 260 organisations sur les différents groupes de pilotage et / ou des membres des réseaux et / ou mesurant activement leur impact sur l'environnement à travers la certification de Green Industry, les outils GI et SMEasure

Partenaires et parrains

cape Farewell

Festivals Edinburgh

Manchester International

Festival Paddington

Development Trust

Orchestras Live
SOLT/TMA
Tipping Point
Resolve (University of Surrey)
Environmental Change Institute (Oxford University)
Arts Council England
British Council
European Regional Development Fund
Greater London Authority
NESTA
Australia Council for the Arts
Broadway Green Alliance
Center for Sustainable Practice in the Arts (USA)
Green Events Germany
Green Music Initiative
IETM
Reverb Rock (USA)
UNEP Arts and Environment Initiative
Yourope

Evaluation

Le bureau de Julie's Bicycle agit comme un groupe de pilotage pour les initiatives en relation avec l'industrie musicale. Il est composé de Tony Wadsworth, BPI, Ayesha Hazarika, Ben Challis, A Greener Festival, David Joseph, Universal Music, Professor Diana Liverman, Institute of the Environment University of Arizona, Jazz Summers, Big Life Management, Jeremy Lascelles, Chrysalis, Jon Webster, Music Managers Forum, Martin Talbot, Official UK, Charts Company, Melvin Benn, Festival Republic, Neil Johnston, Paddington Development Trust.

Le groupe consultatif Industry Green supervise toutes les certifications IG et les rapports, et vérifient les décisions relatives à l'attribution des labels IG. Il est composé de Nicky Chambers, Best Foot Forward, Sarah Dobbing, DEFRA (observateur), Dave Dowdell, Gloucester University, Katie Elliott, DECC (observateur), Chris Jardine, ECI (observateur), Steve Morgan, ECI.

Collaboration multi-parties prenantes

Julie's Bicycle travaille en partenariat avec différentes organisations sur des événements et des activités en réseau afin d'être soutenue et avoir plus d'influence au sein des industries créatives.

Collaboration avec des campagnes clés de l'industrie, tels que 10:10, afin de promouvoir l'action contre le changement climatique, d'identifier des objectifs communs pour réduire les émissions de carbone et d'accroître la visibilité en tant que conseiller sans but lucratif sur la responsabilité environnementale spécifique au secteur industriel.

PAV - LIVING ART PARK, EXPERIMENTAL CENTRE FOR CONTEMPORARY ART



Contact : Valentina Bonomonte, Communication and events organization

Adresse : Via Giordano Bruno, 31 – 10134 Torino

Tel : +39 0113182235

Email : v.bonomonte@parcoartevivente.it

Web : parcoartevivente.it

Fondé par : Des artistes, des paysagistes et des scientifiques.

Date de création : 7 avril 2003.

Présentation générale

Le contexte écologique italien est, en comparaison avec le passé, en passe de connaître une phase de sensibilisation politique et comportementale. En témoignent les expositions italiennes *Greenwashing* (en 2008) à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo de Turin et *Green Platform* (en 2009), exposition temporaire toujours en cours au Centre de Culture Contemporaine de Florence.

L'association du PAV a été constituée en 2003 à Turin sur l'initiative de Piero Gilardi, artiste (un des maîtres de l'Arte Povera), avec pour objectif de promouvoir la relation entre l'art et la nature. L'association regroupe des artistes, des architectes, des critiques d'arts et des professionnels du monde de la culture intéressés à développer les thèmes esthétiques spécifiques de "l'art vivant", donnant une forme concrète à des approches muséales novatrices et aux méthodes interdisciplinaires et participatives. La méthodologie du travail d'équipe est fondamentale, ainsi que l'aptitude à collaborer avec des groupes d'initiative et des communautés artistiques issus du vaste réseau international des centres art/nature et des parcs artistiques, afin d'ancrer solidement la conscience écologique et la notion de responsabilité.

Le PAV est un centre expérimental d'art contemporain. Expérimental car l'art n'y est pas exposé comme l'objet final d'une recherche, mais comme processus, illustré par la pratique et la production artistique qui coïncident généralement avec l'exposition elle-même. Le PAV est aussi un musée interactif, un lieu de rencontre et d'atelier, un centre de recherche attentif au dialogue entre l'art contemporain et la nature, entre la biotechnologie et l'écologie, entre le public et les artistes. Sa serre à laquelle on accède par une place piétonne et l'entrée principale du Centre, sont réalisées selon les principes de l'architecture verte et bioclimatique. Le projet a été conçu par Piero Gilardi et développé avec l'architecte paysagiste Gianluca Cosmacini. Selon une définition de Piero Gilardi,

le PAV est « *un chantier ininterrompu* » et il rappelle le concept exprimé par Nicolas Bourriaud (le théoricien de l'Esthétique relationnelle qui faisait parti du comité scientifique à l'ouverture du parc), selon lequel « *un parc d'art doit s'entendre comme lieu de négociation entre des hommes et des choses* ». La spécificité du PAV est donc l'art du vivant ; un genre d'art dans le domaine de l'art contemporain qui explore le concept de vie : à partir du moment où on analyse des formes vivantes comme support de recherche - que ce soit des animaux, des insectes, des plantes, des cellules, des ADN, des bactéries ou des microorganismes - on entre dans un discours plus ample sur l'élicité et la laïcité des expériences artistiques. La vie dans les œuvres du domaine du Bio-Art ou du Biotech est quelquefois induite par des traitements techniques. L'art du vivant n'est donc pas la représentation de la vie, mais une présence de la vie même. Quand on travaille avec la vie, il faut intégrer la problématique de « prendre soin de », c'est à dire, la prérogative essentielle au fait que tous les organismes sont vivants.

Activités principales

En 2006, alors que le projet du PAV prenait forme architectoniquement, les visiteurs ont pu découvrir le centre expérimental pour l'art contemporain à travers son parc. Notamment, avec l'inauguration du Trèfle, un organisme végétal pensé par l'artiste français Dominique Gonzalez-Foerster.

En 2008, le PAV ouvre ses portes avec ses activités culturelles et expérimentales. Après l'inauguration du PAV par l'exposition « Ecosoft Art », plusieurs directions culturelles et artistiques ont été prises autour du thème de la vie.

2011 : « Village Green » et « Green house ».

En 2009, le PAV a présenté sous la direction de Piero Gilardi et conçu par Claudio Cravero, « Village green » et « Green house » deux cycles d'expositions révélant le poids réel de la création et de l'innovation dans l'application du principe épistémologique d'interdépendance. En définitive, des considérations qui transforment la conception de la relation entre l'homme et la nature.

Dans ce cadre, les artistes ont travaillé sur l'idée de construire une sorte de « république verte ». Le français Michel Blazy et le couple italien Andrea Caretto et Raffaella Spagna ont exploré les particularités du sol. D'abord Blazy a construit une sorte de cimetière des sapins abandonnés, après le jour de Noël. Avec des troncs d'arbres, morts, qui ont donné la possibilité d'observer la croissance des plants de tomate à la base des arbres (les plants ont été semés en mars lors d'un workshop public appelé *Le Jour de Yule*). Le public a pu voir les plants de tomates se développer tout autour des branches jusqu'en août où les légumes ont été recueillis et consommés lors d'une cérémonie collective estivale (le titre était en fait, *Noël en août*).

Caretto et Spagna ont réalisé *Pedogenesis* (qui signifie en grec « origine et formation du sol »), un projet relationnel qui consistait en un potager signalé par la découpe d'un morceau de terre du parc. Ce lieu a été offert aux citoyens (un groupe de retraités) afin qu'ils prennent en charge la gestion du potager, d'un compost collectif, etc. L'aspect le plus intéressant de « Village green », c'est que ce projet a soulevé des questions à propos de la signification « de prendre soin de » et du fait que d'avoir un potager aujourd'hui veut surtout dire avoir « du temps pour le temps de la vie » ; un des plus grand luxe des nos jours.

2010 : « Diverses formes les plus belles. Art pour le renouveau de la biodiversité ».

Le programme artistique du PAV en 2010 était placé sous le signe de « Diverses formes les plus belles. Art pour le renouveau de la biodiversité ». En collaboration avec des artistes internationaux qui utilisent des pratiques plus étroitement liées à la biologie, aux nouvelles frontières des biotechnologies et des sciences de la vie, le programme artistique du PAV investi l'environnement dans lequel il évolue selon une approche morphogénétique. Parmi les artistes invités, Gilles Clément a réalisé un jardin appelé *Jardin mandala*, reposant sur les principes énoncés par le paysagiste, du *Jardin en mouvement* et du *Tiers paysage*. *Tiers paysage* fait référence au tiers état, où les espèces sont toutes considérées comme précieuses et où il n'y a aucune interdiction comme cela peut être le cas dans le *Catalogue officiel européen des espèces et des variétés*. Le jardin cherche à promouvoir la biodiversité, un des

aspects majeurs que Clément, comme écologiste militant, combat avec le Mouvement des semeurs volontaires. Le PAV a également accueilli l'artiste américain Brandon Ballengée.

En 2011, à travers des expositions, des workshops et le nouveau prix (appelé prix PAV 2011 pour la réalisation d'une installation artistique environnementale en plein air), le corps est le sujet principal du programme artistique éducatif et pratique du PAV.

Le PAV agit sur le territoire à travers des ateliers et des laboratoires dans les écoles et à l'Université. Très souvent les artistes sont les acteurs principaux, par le biais de pratiques agricoles basiques, de jardinage, d'activités diverses menées avec les publics. Des conférences sont organisées dans d'autres musées et associations de la ville.

Outils de communication

Site web Réseaux sociaux Publications Newsletter Publicité Evénements

Organisation similaires partenaires

Connecting Cultures - <http://www.connectingcultures.info/main/>

Parco Arte Sella - www.artesella.it

Fondazione Baruchello - www.fondazionebaruchello.co

Tickon - Tranekaer International Centre for Art in Nature - <http://turist.langeland.dk/?vm=6361>

Kroller-Muller Museum - www.kmm.nl

Yorkshire Sculpture Park - www.ysp.co.uk

Centro de Arte Y Naturaleza - www.cdan.es

Structure juridique Association/fondation

Salariés 12 Bénévoles 3 Membres actifs 10



Partenaires et parrains de l'organisation

Regione Piemonte
Fondazione Torino Musei
Amiat
Compagnia di San Paolo
Fondazione CRT.

Répartition des dépenses

Les dépenses sont réparties de la façon suivante :

- Programme d'art 26 % (rémunération des artistes, installations, vernissages, catalogues, publications et autres dépenses liées aux projets artistiques de l'année).
- Education et formation 18 % (dépenses liées à la coordination et la formation de workshops et de laboratoires).
- Communication et Bureau de presse 8 % (dépenses promotionnelles, flyers, prospectus, revues de presse).
- Direction du musée (billetterie, médiateurs culturels, maintenance des installations et dépenses en consommables) et frais généraux 48 % (consultants, maintenance, assurance, consommables de bureau, fourniture en eau et électricité, chauffage, jardinage, ménage, sécurité).

Evaluation

Une commission, nommée Comitato di Coordinamento e Controllo, constituée des principaux partenaires de la PAV (ACPAV, AMIAT, ville de Turin et Fondazione Torino Musei) intervient dans l'évaluation des stratégies annuelles, le programme artistique et les rapports budgétaires.

Les principaux objectifs et buts de la PAV, à savoir l'implantation du musée sur le territoire, ont été atteints de manière positive. Le PAV est aujourd'hui connu dans le pays pour ses actions, cependant, la prise de conscience réelle, en termes de responsabilité sociale et écologique à travers les pratiques artistiques, notamment avec les quartiers, est toujours en développement.

REMNANT EMERGENCY ARTLAB



Contact person : Keith armstrong
Address : 139 empress tce bardon Qld 4065 australia
Tel : +61 412 749 729
Email : info@remnantartlab.com
Website : www.remnantartlab.com

Fondé par : Des artistes (Keith Armstrong, Natalie Jeremijenko...) et des ONG.

Date de création : 2010

Présentation générale

Remnant emergency est ArtLab, un programme artistique sur deux ans (2010-2012) qui pilote une série de laboratoire de recherche pluridisciplinaire sur sites, dans les régions australiennes, des régions du Sud-Est de l'Asie et du Pacifique autour des concepts de remanence, de culture et d'environnement en lien avec l'étude de la complexité des cultures et des échanges interculturels.

Les découvertes réalisées grâce à ces laboratoires sont destinées à être transposées dans les disciplines ou les pratiques de chacun des membres et d'évoluer vers une méthodologie qui augmente la sensibilité à notre patrimoine culturel immatériel et forge de nouvelles manières de percevoir les racines de notre crise écologique collective. La nature n'est pas une entité distincte de la culture - comme le monde animal n'est pas distinct du genre humain. Comprendre les interconnexions profondes (une simplification inattendue) nécessite de faire évoluer nos pensées et nos actions de façon conforme à ce que Tony Fry appelle une « *ontologie écologique* » (Fry, 1999). Cela passe par une compréhension profonde de la relation de soit au monde - suggérant une transition vers un nouvel homme, nommé «eco-sapiens».

Les ArtLabs, financés par le Australia Council sont ambitieux, à long terme et sélectionnés dans le cadre d'un processus très compétitif. Ils ont été mis en place afin de permettre aux artistes et aux chercheurs reconnus de renouveler, repenser et revoir leurs pratiques, en vue d'établir de futures approches, pratiques et orientations. Le Australian Council considère cette démarche comme une opportunité précieuse de s'engager dans la prise de risque et l'expérimentation de processus créatifs radicaux et inédits.

Activités principales autour de la biodiversité

Remnant/Emergency ArtLab in Sydney : la question des chauve-souris

L'équipe du ArtLab Sydney a entamé des essais cliniques portant sur la potentialité d'une meilleure cohabitation entre les chauves-souris et les hommes. Ces essais impliquent une recherche sur les ressources alimentaires communes aux humains et aux chauves-souris, les futures infrastructures pour les chauves-souris, la communication et les solutions de relogement. Tout au long du projet, l'équipe organise une série de laboratoires spécifiques à travers le monde, employant des "processus créatifs radicaux" et une pratique participative afin de trouver des solutions aux problèmes environnementaux. Pourquoi les chauves souris à tête grise choisissent de vivre au milieu de la ville ? Quelles sont les implications de la relocalisation pour ces espèces vulnérables ? Comment peut-on à nouveau imaginer la relation entre les humains et les non-humains dans l'environnement urbain ?

L'équipe d'ArtLab organise des workshops afin de développer des essais cliniques et imaginer des opportunités futures pour une cohabitation entre humains et chauves-souris. Parmi les participants invités, des écologistes spécialisés sur cette espèce animale : Peggy Eby, Kerry Parry, l'académicienne, Deborah Rose et les architectes, David Hancocks et Tom Rivard.

Le programme du Remnant/ Emergency Lab comprend :

The Urmadic (Moveable) City dirigé par Tony Fry, Brisbane, septembre 2010.

The Urmadic Bat Colony, dirigé par Natalie Jeremijenko et Keith Armstrong, Sydney Botanical Gardens and The Edge, Brisbane, novembre 2010.

Eco-Sapiens : Extinction ou adaptation, évolution ou révolution, dirigé par Keith Armstrong et James Muller, New Plymouth, Nouvelle Zeland, janvier 2011.

X-Clinic 1, projet basé à New York, dirigé par Natalie Jeremijenko, NYU Environmental Health Clinic, USA, 2011.

X-Clinic - Hybrid, projet basé en Asie.

Statut de l'organisation

Programme de recherche

Salariés

5

Volontaires

3

Membres actifs

5

Source de financement

Publique

Partenaires et parrains de l'organisation

Le laboratoire Remnant/Emergency est soutenu par le gouvernement australien à travers l'Australian Council, en collaboration avec les industries creative's QUT, les centres de recherche UTS pour les pratiques de conception contemporaine et les technologies du design centrées autour de l'humain, la galerie UTS, la Participatory Design Conference (PDC 2010), le Australian Research Council, Artspace Sydney et bien d'autres.

ÜBER LEBENSKUNST

Une initiative pour la culture et la durabilité



ÜBER LEBENSKUNST

Contact : Quirin Wilgen
Adresse : c/o Haus der Kulturen der Welt
John-Foster-Dulles-Allee 10, 10557 Berlin
Tel : + 49 (0)30. 39787 213
Email : wildgen@ueber-lebenskunst.org
Website : www.ueber-lebenskunst.org

Equipe

Hortensia Völckers, Künstlerische Direktorin/directrice artistique, Kulturstiftung des Bundes
Bernd M. Scherer, Directeur, Haus der Kulturen der Welt (HKW)

Commissaires : Detlef Diederichsen, directeur du département musique, danse, théâtre (HKW),
Paula Marie Hildebrandt, politologue, commissaire et chercheuse métropole, Valerie Smith, directrice du département arts plastiques, film et médias (HKW), Susanne Stemmler, directrice du département littérature, société et sciences (HKW), Matthias von Hartz, directeur de l'Internationales Sommerfestival auf Kampnagel Hamburg, Janek Müller, dramaturge et réalisateur.
Coordination : Andrea Peschel, Communication : Elena Kountidou.

Fondé par : The German Federal Cultural Foundation et La Haus der Kulturen der Welt, centre expérimental international pour l'art contemporain, spécialisé sur les thèmes de la migration et de la diversité culturelle et situé dans le centre de Berlin, à proximité des lacs et des forêts de la ville, la rivière Spree et le Tiergarten.

Date de création : 2009-2012

Présentation générale

En Allemagne, on constate un intérêt fondamental pour les questions écologiques et le changement climatique sur la scène artistique. La grande exposition "Examples to follow", financée par l'équivalent du ministère de l'Ecologie, démontre combien les pratiques artistiques peuvent contribuer à la préservation de la planète et influencer le comportement des consommateurs tout en étant efficient sur le plan économique (www.z-n-e.info). Par ailleurs, Berlin, au cours des dix dernières années, est devenue l'une des villes les plus novatrices du monde sur le plan culturel.

ÜBER Lebenskunst est née de l'envie partagée par la CSK et la HKW d'impliquer la culture dans le développement durable, comme une conséquence de l'écart de plus en plus évident entre la nécessité de prendre des mesures réelles - constatée par tous - et la perpétuation d'une économie traditionnelle.

Le projet mêle l'idée de l'art de vivre (Lebenskunst) et le concept de survie (Überleben). La question du sens du « bien vivre » dans le cadre de la crise écologique mondiale constitue la thématique centrale du projet. ÜBER LEBENSKUNST rassemble des acteurs et actrices de nombreux domaines en vue de faire connaître des alternatives

existantes et aussi bien développer qu'expérimenter de nouveaux modes de vie pour chaque étape de la vie quotidienne. Le projet, d'une durée de deux ans, a commencé en avril 2010 par le lancement de l'appel à projet CALL FOR FUTURE, qui a recueilli plus de 850 candidatures. En 2011, ÜBER LEBENSKUNST fait de Berlin une scène pour la mise en œuvre de projets artistiques alliant culture et durabilité : une série d'événements, d'actions et d'installations auront lieu dans la ville et un festival se déroulera du 17 au 21 août.

Objectifs et intentions

Le projet initial ÜBER LEBENSKUNST vise à rendre perceptible la réalité du changement climatique, qui semble toujours plus abstraite, notamment en la liant avec les décisions individuelles du quotidien et en tant que composante de la responsabilité sociétale. De quelle manière je me rends au travail aujourd'hui ? Que vais-je manger ? Quelle est ma façon de m'habiller et d'où proviennent mes vêtements ? Chacun peut selon ses besoins changer le monde en se détachant des routines et en réorganisant son quotidien d'une manière nouvelle. Dans le même temps, une alliance entre art, science, politique et société civile est nécessaire pour développer et appliquer de nouvelles habitudes dans une mutation culturelle auquel tout le monde participe.

Le projet aborde les modes de vie concrets des citoyens et des citoyennes. Des initiatives sont développées en coopération avec des artistes, des scientifiques et des militants dans les domaines de la production alimentaire, de la mobilité, de l'utilisation des ressources et de l'éducation. Ils démontrent qu'un mode de vie durable n'est pas synonyme de renoncement, mais, au contraire, d'une qualité de vie qui ne nuit pas à la nature et invite à réfléchir sur la gestion des ressources. La remise en question des standards et des besoins habituels n'est plus perçue comme une invitation à la restriction mais comme l'opportunité d'un changement de perspective.

Outre le festival qui se déroulera en août 2011 et présentera les projets aboutis, ÜBER LEBENSKUNST mène également une réflexion sur la pratique de la production culturelle contemporaine. Le festival recherche de nouveaux chemins et des formats de médiation culturelle inédits entre l'art et le quotidien, tant au niveau local que mondial.

Le projet poursuit la stratégie de la neutralité climatique. Parallèlement à l'analyse scientifique et technique qui évalue l'empreinte carbone d'un tel événement, un bilan écologique est établi et propose simultanément des mesures de compensation. Un accompagnement scientifique et technique pour l'éco-conception est prévu afin d'élaborer, à partir de ces expériences, un outil fiable en vue d'une gestion durable des événements artistiques et culturels à venir dans la région Berlin-Brandebourg.



Activités principales

FESTIVAL ÜBER LEBENSKUNST

17 - 21 août 2011 à la Haus der Kulturen der Welt et dans Berlin
Installations, performances, concerts, films, ateliers, lectures et discussions

Lors du festival ÜBER LEBENSKUNST en août 2011, la Haus der Kulturen der Welt accueillera des propositions artistiques et des projets pilotes pendant quatre jours et quatre nuits. Les visiteurs seront amenés à participer activement. Ils auront l'occasion d'arriver par bateau solaire, de dormir dans les constructions éphémères du festival et d'entrer en dialogue avec les artistes et des experts internationaux. Peintres, designers, architectes, comédiens, musiciens, militants, auteurs et chercheurs transformeront la Haus der Kulturen der Welt en un lieu temporaire de vie et de travail. Les initiatives ne seront pas uniquement présentées à la maison de la culture, mais partout dans la ville. Le festival relie le plan d'action local de l'action culturelle durable au discours global. Pour cela, un média sera développé, utilisant les nouvelles technologies de transmission afin d'inviter au dialogue. Seront également présentés des projets donnant un aperçu des nouvelles pratiques sociales et artistiques possibles. Tous les débats pourront être suivis sur l'écran de l'auditorium de la Haus der Kulturen der Welt, dans les institutions partenaires à l'étranger, ainsi que sur Internet en temps réel.

Les participants : Nnimmo Bassey (NG), Folke Köbberling & Martin Kaltwasser (D), Lisa D (D), John Jordan (GB), Adrian Lohmüller (D), Rikke Luther (DK), myvillages.org (D/NL), Vandana Shiva (IN), Kris Verdonck (BE), Benjamin Verdonck (BE), Zeitkratzer (D) et bien d'autres.

En amont du festival, le ÜBER LEBENSKUNST.Klub réunit depuis le mois de mars des acteurs et actrices de la scène artistique, culturelle et écologiste. En outre, de nombreuses conférences, discussions et concerts ont lieu à la Haus der Kulturen der Welt.

Aperçu des grands projets

ÜBER LEBENSKUNST.School – depuis septembre 2010

Le programme éducatif développé avec l'Institut pour la future Freie Universität Berlin avec la participation de 18 artistes et intermittents du spectacle. Le programme fait entrer les sujets de la culture et de la durabilité dans toutes les écoles du territoire allemand et a été intégré à titre de mesure officielle au plan d'action national de la décennie « Bildung für Nachhaltige Entwicklung »/« Education pour le développement durable » des Nations Unies en novembre 2010.

ÜBER LEBENSKUNST.Initiative – depuis septembre 2010

Après un appel à projet au niveau mondial, 14 initiatives ont été choisies afin d'être subventionnées à hauteur de 20 000 euros chacune. En 2011, les travaux seront présentés dans divers lieux de la ville.

VORRATSKAMMER (RÉSERVE) – depuis juillet 2010

Un projet d'un an réalisé par le groupe d'artistes myvillages.org, qui aborde les sujets de la nourriture et de la culture alimentaire dans et autour de Berlin. Le groupe prendra également en charge la restauration tout au long du festival.

MEIN LIEBLINGSTEIL (MON HABIT PRÉFÉRÉ) – depuis mars 2011

Des histoires de vêtements et de ceux et celles qui les portent racontent la chaîne de production, du commerce et de la consommation textile.

URBAN MOBILITY (MOBILITÉ URBAINE) – depuis mars 2011

De nouvelles approches de la mobilité urbaine seront développées sur la base d'utilisations innovantes et mises en œuvre lors du festival à titre de modèles.

ANTHOLOGIE ÜBER LEBENSKUNST – éditions Suhrkamp Verlag, août 2011

L'anthologie réunit des textes littéraires et des essais philosophiques actuels qui abordent des formes de vie futures dans les conditions de la crise écologique.

SOCIAL SEEDS, l'une des 14 initiatives de ÜBER LEBENSKUNST sur la biodiversité

Le projet SOCIAL SEEDS vise à créer de nouveaux biotopes agro-sociaux par la plantation d'espèces végétales rares et endémiques dans les jardins communautaires de Berlin afin de permettre à la diversité sociale et biologique de se développer à long terme. L'idée est d'identifier un large éventail de personnes de milieux géographiques, culturels et artistiques différents qui se passionnent pour le jardinage et participent aux jardins communautaires de la ville et de créer un réseau pour échanger et cultiver cette sélection spécifique de plante.

REDD et TRIPS., deux des principaux événements du festival concernent la biodiversité.

Structure juridique

Le programme est intégré dans les structures existantes et n'a donc pas de statut juridique propre.

Nombre de salariés:

14 personnes ont été recrutées pour le projet (Le projet intègre le personnel de la HKW dont 6 conservateurs).

Budget de fonctionnement

Le budget pour ÜBER Lebenskunst est de 3,5 millions d'euros pour toute la durée du projet (2 ans).

Sources de financements : 100 % public

Comité d'évaluation

L'empreinte écologique est suivie et évaluée par un institut externe et indépendant.

Collaboration avec d'autres parties prenantes

ÜBER collabore avec les entreprises, ONG, institutions, écoles, artistes, centres d'art, fondations, centres de recherche, milieux agricoles et forestiers...

La Hochschule für bildende Künste [HFBK], l'Université des Beaux-Arts de Hambourg et l'Institut allemand für Transportation Design (ITD) sont des partenaires et contribuent à un plan de mobilité urbaine pendant le festival.

Il existe une collaboration avec le Kamnagel Sommerfestival 2011 qui représente la plus grande production en Allemagne d'installations et de performances par les artistes indépendants nationaux et internationaux. Il s'agit d'un des lieux les plus réputés pour les arts de la scène.

En outre, la Fondation Bauhaus Dessau, centre de recherche, d'enseignement et de conception expérimentale, collabore avec ÜBER Lebenskunst. En plus de conserver, d'étudier et de transmettre le patrimoine du Bauhaus, la fondation se concentre sur les villes - leurs contradictions et la force culturelle face à l'évolution démographique, la mondialisation et la révolution technologique.

ÉTAPES

DIX ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

Ces faits récents témoignent
d'une reconnaissance et d'une montée en puissance
de la problématique sur la scène internationale

48° CELSIUS

Année de création : 2008

Où ? New Delhi, India

www.48c.org



48° C, Public.Art.Ecology, initié par le Goethe Institute, le Max Mueller Bhavan et la GTZ, était un programme expérimental qui s'est déroulé en 2008 au cœur de la ville de Delhi. Ce projet avait pour ambition d'interroger l'écologie de la ville à travers le prisme de l'art contemporain. Organisé sous la forme d'un festival, 48° C présentait de nombreuses interventions artistiques dans les espaces publics et visait à initier le grand public à développer son imaginaire critique.

Delhi est considéré comme l'un des environnements urbains les plus dynamiques et complexes du monde. Comme la plupart des centres urbains du pays et du Sud-Est asiatique, la ville de Delhi se caractérise par la superposition des périodes historiques et la diversité urbanistique qui s'expriment par la disparité de son tissu culturel et physique.

48° Celsius fait référence aux défis soulevés par le changement climatique qui peuvent être physiquement perçus dans cette ville par la montée spectaculaire des températures en été. Il évoque également la fièvre de l'activité immobilière qui, derrière le vernis de modernité, cache un désastre écologique.

Suite au succès de ce festival pilote, Khoj, structure d'accompagnement de projets artistiques, a décidé de poursuivre cette approche à travers "In context", un programme à long terme, qui se développe jusqu'en 2012. (cf. Khoj, répertoire des initiatives internationales).



BEYOND GREEN : TOWARD A SUSTAINABLE ART

BEYOND
GREEN
toward a sustainable art

Date de création : 2006.

Où ? Partout à travers les Etats- Unis de 2006 à 2009

Web: <http://smartmuseum.uchicago.edu/exhibitions/beyond-green-toward-a-sustainable-art/>

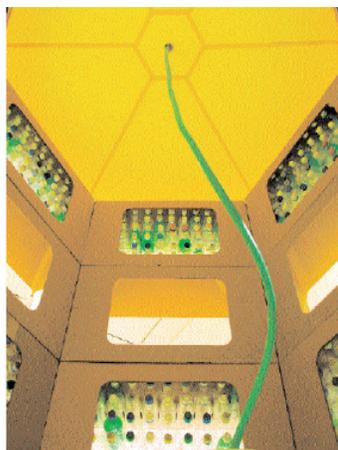
Tentatives créatives pour répondre aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures, trouver un équilibre entre l'environnement, le social, l'économique et les préoccupations esthétiques, la création et la conception durable ont le pouvoir de transformer la vie quotidienne. Elles se développent partout dans le monde, à petite et grande échelle, à l'initiative des architectes, des artistes et des designers mais aussi des activistes, entreprises, décideurs politiques, et des particuliers. Beyond Green : Toward a Sustainable Art explore comment cette manière de concevoir résonne avec le travail d'une nouvelle génération d'artistes internationaux qui combinent une nouvelle sensibilité esthétique avec une approche critique et constructive de la production, de la diffusion et de la présentation de l'art.

Les artistes et groupe d'artistes participants :

Allora & Calzadilla; Free Soil ; JAM; Learning Group; Brennan McGaffey in collaboration with Temporary Services ; Nils Norman ; People Powered ; Dan Peterman ; Marjetica Potrc ; Michael Rakowitz ; Frances Whitehead ; WochenKlausur ; and Andrea Zittel.

Organisateur : l'exposition a été co-organisé par le Smart Museum of Art, l'University de Chicago, et iCI (Independent Curators International), New York. Le commissariat a été assuré par Stephanie Smith, Smart Museum Curator of Contemporary Art.

Calendrier de la tournée : Museum of Arts & Design, New York, 2 février - 7 mai, 2006 ; University Art Museum, California State University Long Beach, 1^{er} novembre - 17 décembre, 2006 ; Smith College Museum of Art, Northampton, Massachusetts, 2 février - 15 avril, 2007 ; Contemporary Arts Center, Cincinnati, Ohio, 5 mai -15 juillet, 2007 ; Richard E. Peeler Art Center, DePauw University, Greencastle, Indiana, 14 septembre - 2 décembre, 2007 ; Museum London, London, Ontario, Canada, 4 janvier -14 mars, 2008 ; Joseloff Gallery, Hartford Art School, University of Hartford, Hartford, Connecticut, 2 avril - 10 juin, 2008 ; The Ronna and Eric Hoffman Gallery of Contemporary Art, Lewis & Clark College, Portland, Oregon, 11 septembre, 2008 - 7 décembre, 2008 ; The DeVos Art Museum, Northern Michigan University, Marquette, Michigan, 19 janvier - 30 mars, 2009.

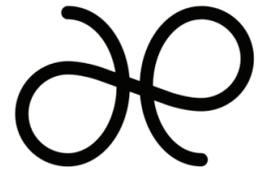


RSA, ARTS & ECOLOGY

Année : 2005-2010

Où ? UK

www.artsandecology.org.uk

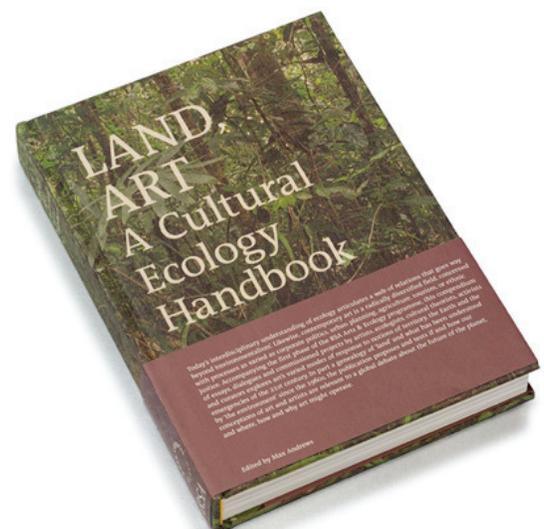


ARTS & ECOLOGY

Le Centre Arts and Ecology de la Royal Society for the encouragement of Arts, Manufactures and Commerce (RSA) a été l'une des organisations les plus innovantes et créatives sur la thématique de 2005 à 2010.

Sa mission était de réunir, publier, questionner et soutenir les artistes contemporains qui tentaient d'apporter des réponses au défi environnemental contemporain. En se nourrissant de leur inspiration, la RSA s'attachait à construire un échange positif sur l'impact humain et le changement climatique grâce à un programme de commandes, de résidences, de débats, de recherche interdisciplinaire, de publication et l'alimentation d'un centre de ressources en ligne.

Le centre, malgré son succès, a fermé ces portes pour des raisons politiques et budgétaires. Il a partiellement été remplacé par le programme expérimental Citizen Power, basé sur la ville de Peterborough.



HUMAN/NATURE : ARTISTS RESPOND TO A CHANGING PLANET

Année de création : 2008

Où ? New Delhi, India

Human/nature est une initiative pionnière de résidences d'artistes et d'expositions collaboratives qui, de manière inédite, utilise l'art contemporain pour étudier la nature des changements qui affectent la biodiversité et les communautés locales de certaines régions du monde, protégées pour leur richesse naturelle.

Ave l'appui de l'Université de Californie, le Berkeley Art Museum et le Pacific Film Archive (BAM/PFA), le Museum of Contemporary Art San Diego (MCASD), en partenariat avec RARE, organisation internationale de conservation, Human/Nature a envoyé huit artistes internationaux parmi les plus impliqués et les plus innovants dans huit sites classés au Patrimoine mondial par l'UNESCO pour réaliser deux mini résidences.

Grâce à la puissance de l'art, l'organisation espère mettre en œuvre un soutien global pour la protection de la biodiversité et de l'environnement, et créer un nouveau modèle de promotion de la notion de conservation à travers le monde. Le projet portait sur de nombreux thèmes, notamment la relation entre l'environnement naturel et la culture humaine, des réflexions sur la valeur de la diversité culturelle et biologique et une exploration des échanges internationaux.

Human/Nature a donné lieu à de nouvelles commandes, réalisées sur site par les artistes Mark Dion, Ann-Hamilton, Iñigo Manglano-Ovalle, Marcos Ramírez ERRE, Rigo 23, Dario Robleto, Diana Thater, and Xu Bing. Plusieurs de ces projets ont été réalisés grâce aux connaissances et aux compétences d'artisans locaux et ont utilisé des matériaux et des méthodes locales et traditionnelles. Les œuvres ont fait l'objet d'une exposition itinérante du 17 août 2008 au 1^{er} février 2009, a MCASD, puis du 1^{er} avril 2009 au 27 septembre 2009 au BAM/PFA. L'exposition était accompagnée d'une publication et de programmes éducatifs dans les deux musées.



Mark Dion, Komodo National Park, Indonesia



Iñigo Manglano-Ovalle
El Vizcaíno Biosphere Reserve, Mexico

GREENWASHING, ENVIRONMENT : PERILS, PROMISES AND PERPLEXITIES

Quand ? 28 février - 18 mai 2008

Où ? Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin (Italie)

Web : www.fsrr.org



Quel est l'enjeu du matraquage constant et culpabilisant de la cause écologique, des programmes des entreprises et des politiques qui cherchent à marquer des points sur le terrain de ce qu'on nomme "les questions environnementales" ? Comment peut-on trouver l'équilibre entre la responsabilité individuelle et le consensus collectif, le local et le global, les remèdes à courts termes et les stratégies visionnaires ?

Le travail des 25 artistes et groupes d'artistes présentés dans "Greenwashing. Environment: Promises, Perils and Perplexities" à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin [45° 04' N, 7° 40' E] ne se lamente pas passivement sur le dégradation de notre planète, ni ne propose des solutions. Il cherche plutôt à articuler les contradictions et les responsabilités qui nous incombent individuellement et en tant que société. La terminologie et l'agencement autour de "l'environnement" et du "développement durable" devient de plus en plus asymétrique et immatériel. Compensation carbone, kilomètre/aliment, marketing environnemental, empreinte écologique, etc... Autant de nouveaux termes liés au sentiment que les procédés et les pratiques de la modernisation et de la globalisation de l'industrialisation et de l'urbanisation induisent des pertes sans précédent pour la planète. En conséquence, il devient une justification pour limiter la croissance, plus particulièrement dans les pays en développement.

Commissaire d'exposition : Ilaria Bonacossa et Latitudes - Max Andrews & Mariana Cànepa Luna

Avec les artistes : (*nouvelles commandes) : Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Lara Almarcegui*, Maria Thereza Alves, Ibon Aranberri, Amy Balkin, The Bruce High Quality Foundation*, Chu Yun, A Constructed World*, Minerva Cuevas, Ettore Favini*, Cyprien Gaillard*, Tue Greenfort*, Norma Jeane, Cornelia Parker, Jorge Peris*, Wilfredo Prieto*, RAF / Reduce Art Flights, Tomás Saraceno*, Santiago Sierra, Simon Starling, Fiona Tan, Nikola Uzunovski, Sergio Vega*, Wang Jianwei and James Yamada*.



RESIDUAL

residual
artistic
interventions
in the city

Quand ? 2010

Où ? Mexico, Mexique

www.residual.com.mx

Residual est une série d'interventions artistiques dans la ville de Mexico qui a eu lieu pendant l'été 2010. La thématique ? La question des ordures, à travers de multiples points de vue. Le projet visait à sensibiliser les résidents au partage de la responsabilité quant à la production et à la gestion des déchets.

Les huit interventions étaient commandées à plusieurs artistes, vivant et travaillant au Mexique et en Allemagne, en vue de présenter différentes alternatives pour résoudre ce grave problème. Les projets impliquaient la participation de la communauté et étaient réalisés en collaboration avec un groupe d'experts universitaires pluridisciplinaires. Imprégnés par le contexte social de la ville, les artistes devaient utiliser des stratégies ciblées pour encourager un changement d'attitude et, par là, engendrer une réappropriation des espaces publics et la qualité de vie de ceux qui les utilisent.

Residual a eu lieu dans différentes zones du District Cuauhtémoc à Mexico : au Museo Universitario de Ciencias y Artes (MUCA Roma), au Museo del Estanquillo, à l'Antiguo Atrio de San Francisco, à la Casa Vecina et à l'esplanade du Museo Universitario Arte Contemporáneo (PB).

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'Universidad Autónoma de México et le Goethe-Institut de Mexico, et a bénéficié du soutien de diverses organisations publiques et privées.

Les artistes ayant participé au projet sont : Eduardo Abaroa, Raúl Cárdenas "torolab", Minerva Cuevas, Claudia Fernández, Ulrich Genth & Heike Mutter, Tue Greenfort, Pia Lanzinger, Thomas Stricker.



RETHINK, CONTEMPORARY ART AND CLIMATE CHANGE



Quand ? 2009

Où ? Copenhague, Danemark

www.rethinkclimate.org

"Rethink - Contemporary Art & Climate Change" est une exposition de 26 œuvres d'artistes nordiques et internationaux contemporaines qui travaillent à l'intersection entre l'art, la culture et le changement climatique. Présentée en décembre 2009, elle faisait partie de la programmation officielle de la conférence des Nations-Unies pour le Climat Cop 15. Elle était présentée simultanément dans quatre lieux culturels incontournables de la ville, la National Gallery of Denmark, le Den Frie Centre of Contemporary Art, le Nikolaj Copenhagen Contemporary Art Center et le Alexandra Institute, qui ont conçu et produit l'exposition en coopération.

Le ministre danois en charge du Climat et l'Energie parle avec emphase de la capacité de l'art à inspirer et offrir de nouvelles perspectives : *"L'art peut agir comme une source d'inspiration et initier une réflexion. Naturellement, j'espère que certains des nombreux politiciens qui viennent à Copenhague pour la conférence sur le climat en décembre, seront inspirés par cette exposition. Quoi qu'il en soit, c'est important que les citoyens aient l'opportunité de voir le changement climatique dans une perspective culturelle".*

"Rethink" présentait des œuvres de Tomas Saraceno (AR), Henrik Håkansson (SE), The Icelandic Love Corporation (IS), Superflex (DK), Bright Ugochukwu Eke (NG), Olafur Eliasson (IS/DK) et bien d'autres.

"Rethink" a été nommée "Exposition des pays nordiques de l'année 2009 - 2010" et a été présentée dans plusieurs pays nordiques au cours de l'année 2010-2011. Elle était également présente au festival du film Cinema Planeta et au Festival de l'environnement à Cuernavaca, au Mexique.



8^E BIENNALE DE SHARJAH, STILL LIFE ART, ECOLOGY AND THE POLITICS OF CHANGE



Quand ? 2007

Où ? Sharjah, Emirats Arabes-Unis

<http://www.sharjahart.org/biennial/sharjah-biennial-8/welcome>

Pour sa 8^e édition, les organisateurs de la Biennale de Sharjah ont proposé de voir «*l'art comme un moyen de créer une meilleure compréhension de notre relation avec la nature et l'environnement, tout en considérant ses dimensions sociales, politiques et culturels de manière interdisciplinaire*». En outre, le communiqué officiel affirmait qu'il ne s'agissait pas de juger la façon dont les gens doivent vivre, mais une déclaration d'intérêt général pour l'éclairage qu'apporte la culture contemporaine au sens large. La 8^e Biennale de Sharjah avait donc pour but d'être à la fois une «*célébration du monde naturel et une réponse aux innombrables situations alarmistes qui naissent de l'inconscience de l'homme*», autrement dit faire prendre conscience à chacun de sa responsabilité. Des dizaines d'artistes internationaux ont été réunis à cette occasion et ont présenté une multitude de projets sur les enjeux environnementaux.

La Biennale de Sharjah existe depuis 1993. Participaient à cette 8^e édition : Jack Persekian en tant que directeur artistique, Mohammed Kazem, basé à Dubai et habitué de l'événement, Eva Scharrer conservateur et critique suisse et Jonathan Watkins, qui depuis 1999 est directeur artistique de la galerie Ikon à Birmingham, en Grande-Bretagne.

